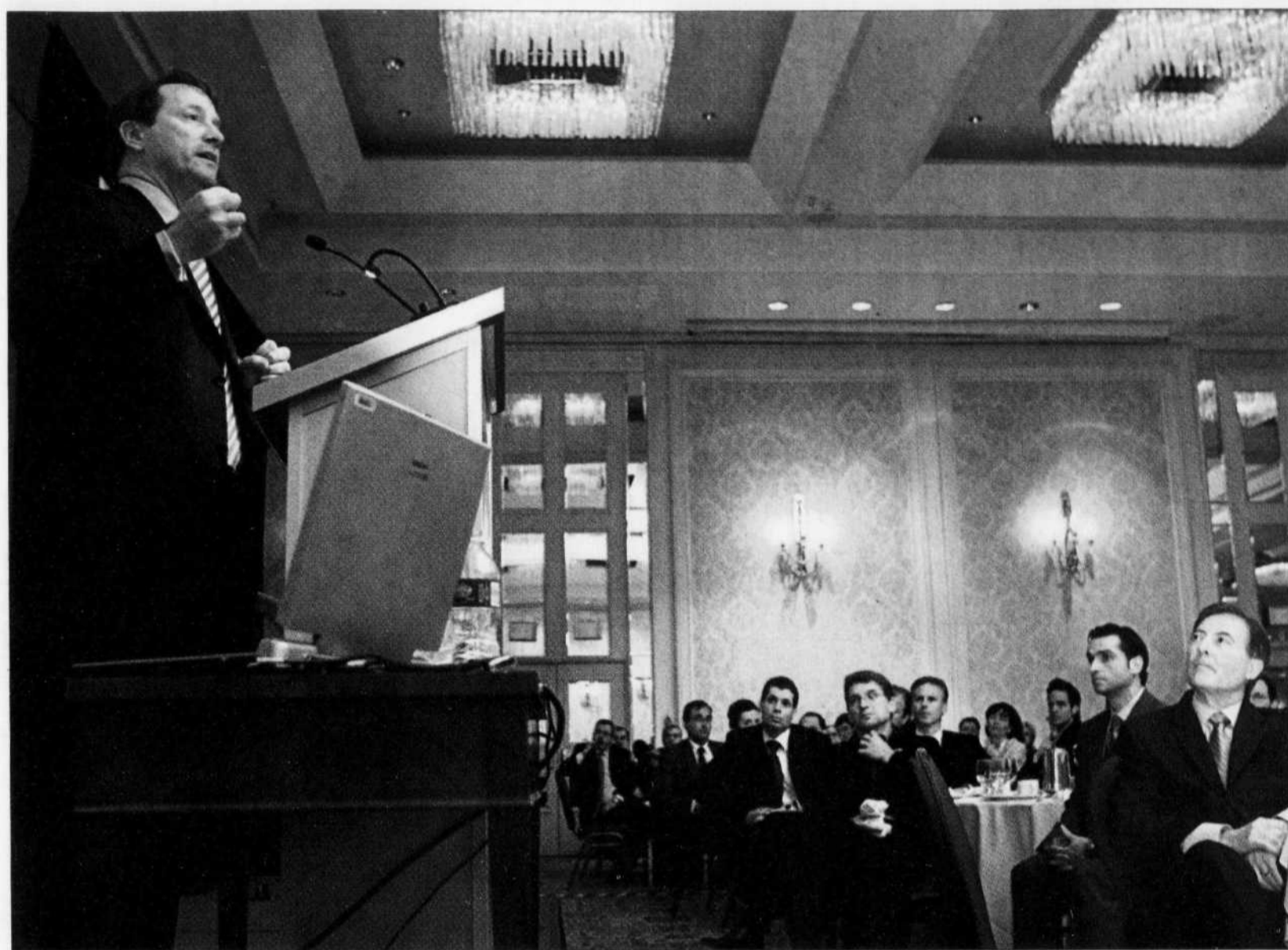




CULTURE
Du jazz sur le bitume
Page B 8

CAHIER
B

ÉCONOMIE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le président de la Banque Nationale, Louis Vachon, prononçait hier une allocution à Montréal. Il a reconnu que les fusions bancaires découleraient de décisions stratégiques, car les banques canadiennes ont besoin de prendre du poids pour rehausser leur présence à l'étranger.

La Nationale s'estime à l'abri d'une offre hostile

FRANÇOIS DESJARDINS

Le président de la Banque Nationale ne croit pas qu'un autre établissement financier puisse en faire l'acquisition dans le cadre d'une offre d'achat hostile, estimant même que la réalité politique propre au Québec pourrait déjouer les intentions d'un acheteur potentiel.

«Certains observateurs ont fait état de la possibilité d'une offre d'achat hostile sur la Banque. Pour réconforter tout le monde, une offre hostile sur une banque canadienne, soit la Nationale ou une autre, c'est de la finance-fiction», a dit hier Louis Vachon lors d'une allocution à Montréal.

Lors du débat entourant la vente de la Bourse de Montréal à la Bourse de Toronto, il a notamment été question du rôle des instruments de développement économique du Québec et de l'importance des centres décisionnels. L'avenir de la Banque Nationale, qui se dit depuis longtemps la banque des petites et moyennes entreprises, suscite une certaine préoccupation, car la loi fédérale permettrait à un investisseur d'acquérir jusqu'à 65 % de ses actions.

«L'industrie bancaire est réglementée, et toute offre

VOIR PAGE B 4: NATIONALE

BCE: la Cour suprême entendra l'appel

GÉRARD BÉRUBÉ

La Cour suprême a répondu favorablement à la demande d'autorisation d'en appeler déposée par BCE et Bell Canada. Le tribunal de plus haute instance au pays a également retenu l'idée d'un processus accéléré. Les audiences auront lieu le 17 juin.

Selon le calendrier précisé hier, les mémoires, dossiers et recueils de sources de BCE et de Bell devront être signifiés et déposés au plus tard le 6 juin. Ceux des détenteurs de titres obligataires et autres intervenants, au plus tard le 10 juin.

La Cour suprême entend donc étudier les points de droit évoqués par BCE dans sa contestation d'une décision défavorable rendue le 21 mai par la Cour d'appel. Les cinq juges de la Cour d'appel avaient renversé une décision de première instance rendue contre les créanciers obligataires de Bell Canada. Dans un jugement de 42 pages, ils reconnaissent notamment que le conseil d'administration de BCE devait également tenir compte de l'intérêt des détenteurs de titres obligataires de Bell dans cette offre d'achat de 52 milliards (y compris la dette) déposée par un consortium dirigé par le Régime de retraite des enseignants de l'Ontario (Teachers).

Si le tribunal de dernière instance avait refusé d'entendre l'objection de BCE, ou s'il se rend à l'argumentaire des créanciers au terme des prochaines audiences, le consortium serait forcé de négocier également avec les créanciers obligataires, ce qui pourrait compromettre la transaction.

Question importante

BCE a soutenu que la question soulevée par la Cour d'appel était probablement l'une des plus importantes en droit commercial à être soumise à la Cour suprême depuis une génération. Dans sa demande d'en appeler, le géant des télécommunications reprend l'une des références du tribunal de deuxième instance empruntée à une décision rendue il y a

VOIR PAGE B 4: BCE



SHAUN BEST REUTERS

Si le tribunal se rend à l'argumentaire des créanciers, la vente de BCE pourrait être compromise.



KHALED DESOUKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Le microcrédit a permis à cette Égyptienne de lancer son commerce de légumes. L'INAISE finance 20 000 entrepreneurs sociaux et des centaines de milliers de microentrepreneurs. Les financements varient de 8000 \$ à 12,5 millions par projet.

La finance sociale mondiale se réunit à Québec

CLAUDE TURCOTTE

Le premier sommet mondial de la finance sociale et solidaire a lieu à Québec cette semaine avec la participation de 160 financiers provenant de 39 pays qui s'entendent pour lancer ce que l'on pourrait appeler le premier réseau financier de gauche au monde à être présent sur tous les continents.

Cela peut sembler paradoxal, mais il suffit de jeter un coup d'œil sur la réalité actuelle pour comprendre la démarche, comme le fait Clément Guimond, coordonnateur général de la Caisse d'économie solidaire Desjardins: «Lorsque, sur cette planète, on en est rendu à spéculer sur le droit à la nourriture et que la famine est liée aux fluctuations boursières, on se prépare un avenir bien sombre si on ne réagit pas. À côté du système financier et de la financiarisation de l'économie, que propose-t-on?»

On vaudra en somme au cours de ce sommet définir une vision commune à tous les organismes financiers sociaux et solidaires du monde, les faire travailler en réseau et se concerter sur des projets communs. Sans que l'on ait de chiffres financiers précis sur les actifs de toutes ces institutions financières au gabarit très différent, on peut dire qu'elles représentent collectivement une force financière qui se situent dans les milliards.

Le sommet qui aura lieu à Québec n'est pas le résultat d'une génération spontanée, bien au contraire. À l'origine, il y a l'INAISE (en anglais) ou l'Association internationale des investisseurs de l'économie sociale, créée à Barcelone en 1989 à l'initiative de sept organisations fi-

nançières de l'économie sociale. Actuellement, l'INAISE compte 48 membres dont 35 en Europe provenant de 28 pays. Ces membres totalisent des bilans de 7,7 milliards de dollars. Avec l'épargne et les investissements de 600 000 clients ils financent 20 000 entrepreneurs sociaux et des centaines de milliers de microentrepreneurs. Les financements varient de 8000 \$ à 12,5 millions par projet. Parmi ces entreprises, on retrouve par exemple Charity Bank au Royaume-Uni qui a présentement 19 millions de dollars en prêts consentis, pour des investissements totaux de 14 millions depuis 2002. Au Canada, il y a notamment Vancity, qui existe depuis 1946 et qui a des actifs de 14 milliards et 390 000 membres.

Pour sa part, la Caisse d'économie solidaire Desjardins, qui s'est taillé une niche exceptionnelle dans l'économie solidaire au Québec depuis une trentaine d'années est devenue membre de l'INAISE en 2001. Il y a trois ans, une démarche a été entreprise pour voir vers quoi cette association s'en allait. La décision a été prise de redonner la vocation que l'on avait voulu lui attribuer en 1989, à savoir qu'elle soit une organisation tout à fait internationale et qu'elle jouisse d'une capacité plus large dans le contexte de la mondialisation financière.

Pour marquer de façon très nette le renouveau envisagé pour l'INAISE, on a eu l'idée de tenir une réunion hors d'Europe. Comme la Caisse d'économie solidaire Desjardins a sa base principale à Québec et que 2008 marque le 400e anniversaire de cette ville, le choix de

VOIR PAGE B 4: FINANCE

14^e Conférence de Montréal

Dresser le portrait de notre monde

ÉRIC DESROSIERS

Henry Kissinger pour parler des nombreux défis auxquels font face les États-Unis; un ancien président de la Réserve fédérale américaine pour traiter du retour de la menace inflationniste; le directeur général du Fonds monétaire international (FMI) pour faire le point sur l'économie mondiale, la présidente du Chili pour discuter du commerce dans les Amériques... La 14^e Conférence de Montréal pourrait compter sur l'aide de témoins privilégiés pour dresser le portrait de notre monde.

Sur le vaste thème de «Maîtriser le changement: la grande transition», l'événement qui se tiendra dans

un hôtel de la métropole du 9 au 12 juin, se promet d'aborder des questions aussi importantes et complexes que la crise financière, le développement durable, la récession américaine et les biocarburants. «Il est évident que l'on vit une grande transition à bien des niveaux», a observé en entrevue au Devoir le président fondateur de la conférence, l'ancien ministre de Robert Bourassa Gil Rémillard. Des phénomènes comme la crise financière, la crise du pétrole et la crise alimentaire nous poussent à un changement majeur. Il me semble clair, a-t-il poursuivi, que nous sommes en mouvement vers un nouvel ordre mondial qui sera beaucoup plus sensible à des réalités que l'on a négligées comme un développement plus respectueux de l'environnement, la transparence à bien des niveaux de direction et la poursuite d'une mondialisation mieux contrôlée et plus équitable pour tout le monde.»

Aussi appelée «Forum économique international des Amériques», la conférence devrait présenter 150 conférenciers et accueillir plus de 3200 participants, principalement issus du milieu des affaires. «C'est l'occasion pour les gens à la fois de s'informer sur les principaux enjeux et d'établir des contacts», explique Gil Rémillard.

Invités-vedettes

L'un des invités-vedettes sera sans conteste l'ancien secrétaire d'État américain Henry Kissinger. Le diplomate de 85 ans est resté un analyste très demandé, rappelle Gil Rémillard. L'ancien conseiller des présidents républicains Nixon et Ford aura sans doute des choses intéressantes à dire sur les élections à venir aux États-Unis, la présence américaine en Irak ou encore la montée de la Chine.

On pourra également entendre l'ex-président de la Réserve fédérale américaine, Paul Volker. Précurseur, dans les années 80, de l'approche monétariste qui fait aujourd'hui de la guerre contre l'inflation la raison d'être de toutes les banques centrales occidentales, il pourra parler de la crise des subprimes aux États-Unis ainsi que de la rumeur croissante d'un retour de la Bête inflationniste. Le secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement



Henry Kissinger

VOIR PAGE B 4: CONFÉRENCE

LE MARCHÉ BOURSIER

Titres	Volume	Haut	Bas	Ferm.	Var.
A					
B					
C					
D					
F					
K					
M					
R					
S					

TORONTO

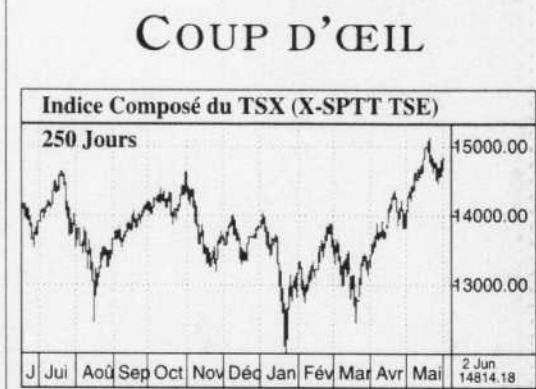
Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; pr= actions privilégiées; r= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

LES COTES	
TORONTO	NEW YORK
TSX	Dow Jones
14 814,18 ▲ +99,45	12 503,82 ▼ -134,50
DOLLAR	OR
1\$ canadien	à New York
99,88 c\$ ▼ -0,82	892,90 \$US ▲ +5,60

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,1355	Israël (shekel)	0,3157
Arabie saoudite (ryyal)	0,2770	Jamaïque (dollar)	0,158
Argentine (peso)	0,32299	Japon (yen)	0,009577
Australie (dollar)	0,9851	Liban (livre)	0,000684
Bahamas (dollar)	1,0159	Malaisie (ringgit)	0,3277
Barbade (dollar)	0,5211	Maroc (dirham)	0,1399
Bermudes (dollar)	1,0159	Mexique (peso)	0,1034
Brazil (real)	0,6325	Norvège (couronne)	0,2013
Carabes (dollar)	0,3939	Nouvelle-Zélande (dollar)	0,8129
Chili (peso)	0,00215	Pérou (sol)	0,3635
Chine (renminbi)	0,1492	Philippines (peso)	0,0236
Colombie (peso)	0,00588	Répub. dominicaine (peso)	0,0304
Corée (won)	0,001004	Répub. tchèque (couronne)	0,0637
Costa Rica (colon)	0,001989	Royaume-Uni (livre)	1,9691
Egypte (livre)	0,1925	Russie (rouble)	0,0433
États-Unis (dollar)	1,0012	Singapour (dollar)	0,7494
Europe (euro)	1,5561	Suède (couronne)	0,1715
Haiti (gourde)	0,0268	Suisse (franc)	0,9849
Hong Kong (dollar)	0,1321	Taiwan (dollar)	0,034000
Hongrie (forint)	0,00622	Thaïlande (baht)	0,0315
Inde (roupie)	0,02423	Tunisie (dinar)	0,3755
Indonésie (roupie)	0,000110	Venezuela (bolivar)	0,4789



La Bourse de Toronto

Standard & Poors TSX	205809	14814,18	+99,45	0,7
Canadian Smallcap	62999	704,21	+3,11	0,4
Canadian MidCap	87496	883,90	+7,76	0,9
60 Index	118313	883,82	+5,40	0,6
60 Capped Index	118313	977,33	+5,98	0,6
Cdn Consumer Discretionary	10008	97,29	+0,02	0,0
Cdn Consumer Staples	3563	172,89	+0,03	0,0
Cdn Div Metals & Mining	23185	861,59	+4,40	0,5
Cdn Energy	44575	444,60	+8,01	1,8
Cdn Financials	23534	195,12	-0,54	-0,3
Cdn Gold	33016	321,89	+3,05	1,0
Cdn Health Care	1017	39,13	+0,06	0,2
Cdn IT	6171	35,58	-0,18	-0,5
Cdn Industrials	34478	120,10	+0,13	0,1
Cdn Materials	57378	387,96	+5,37	1,4
Cdn Real estate	3486	206,78	-0,14	-0,1
Cdn Telecomm Services	10412	98,22	-0,54	-0,5
Cdn Utilities	2303	228,44	+1,08	0,5

Canadian Venture

S&P CDNX	110353	2651,89	-5,11	-0,2
----------	--------	---------	-------	------

Le Marché Américain

30 Industrielles	199087	12503,82	-134,50	-1,1
20 Transports	23326	5376,51	-61,03	-1,1
15 Services publics	17083	515,88	-5,77	-1,1
65 Dow Jones Composé	239496	14465,16	-49,28	-1,1
Composite NYSE		9316,61	-84,47	-0,9
Indice AMEX		2353,97	-1,15	-0,0
S&P 500		1385,67	-14,71	-1,1
NASDAQ		2491,53	-31,13	-1,2

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOMBARDIER INC	23709	8,35	8,01	8,20	+0,30	3,8
CONJUCHEM	10868	0,18	0,12	0,13	+0,02	18,0
CLINE MNG CORP	9894	1,95	1,39	1,78	+0,46	34,8
BANKERS PETR	8529	2,17	1,97	2,10	+0,08	4,0
BCE INC	8149	35,02	34,35	34,65	-0,40	-1,1
EASTERN PLATINUM	7252	2,79	2,65	2,74	-0,05	-1,8
QUESTERRE ENERGY	7038	6,43	5,44	5,63	+0,15	2,7
NEXEN INC	5057	39,75	38,23	39,50	+1,29	3,4
HOMELAND ENERGY	4593	1,95	1,54	1,93	+0,43	28,7
YAMANA RES INC	4208	15,77	15,13	15,50	-0,14	-0,9

Les plus actifs du Canadian Venture

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
MOONCOR OIL & PANTERRA RES	17924	0,53	0,33	0,48	+0,22	84,6
PANTERRA RES	12268	1,41	1,00	1,14	+0,33	40,7
CANASIA INDS	9107	0,40	0,34	0,38	+0,06	18,5
GOLDNEV RES	7520	0,38	0,31	0,34	+0,08	28,3
YUKON ZINC CORP	7586	0,22	0,22	0,22		
PEAK GOLD LTD	7064	0,15	0,13	0,14	-0,01	-10,0
PHARMAGAP INC	6358	0,47	0,31	0,32	-0,05	-12,2
PETROLYMPIC LTD	6236	1,82	1,32	1,46	+0,05	3,5
MAJESTIC GOLD	5155	0,14	0,08	0,13	+0,06	85,7
OPAL ENERGY CORP	4119	0,20	0,17	0,18	+0,01	5,9

www.Gourou.tv

Gourou.tv est une marque de commerce, propriété de Will-Am Inc. Will-Am Inc. Est enregistré en tant que conseiller en valeurs d'exercice restreint auprès de l'Autorité des marchés financiers.

INDICES QUÉBEC

	Fermeture	Variation journalière	Variation journalière (%)	Variation depuis le 1er janvier
2 juin 2008				
IQ-30	1239,64	5,14	0,42%	-4,79%
IQ-120	1289,49	1,72	0,13%	-5,41%

INDICE - Québec® (16 à 10) www.indicequebec.org

Riche STRATÉGIE

En mandatant des professionnels pour gérer votre patrimoine, vous enrichissez votre quotidien.

GESTION PRIVÉE DE PLACEMENT
Une approche disciplinée d'investissement

www.bnc.ca/gpp

Offert par Trust Banque Nationale Inc., filiale à part entière de Banque Nationale

C					
G					
N					
Q					
H					
J					
T					
Z					

ÉCONOMIE

Wachovia limoge son patron

Ken Thompson est la dernière victime en date du subprime

Washington — Le patron de la banque américaine Wachovia, Ken Thompson, a été limogé hier par son conseil d'administration, excédé par le parcours difficile de l'établissement depuis le début de la crise du subprime, comme déjà avant lui une longue série de dirigeants de banques.

Le départ de M. Thompson après huit années à la tête de la banque de Charlotte, est un coup de théâtre, même s'il avait déjà cédé la présidence du conseil d'administration le 8 mai, pour se consacrer entièrement aux activités opérationnelles.

Le conseil d'administration, qui l'a remplacé temporairement par son président, Lant Smith, n'a pas fait mystère des raisons du départ du dirigeant historique, évoquant «une série de déceptions et déconvenues».

La quatrième banque américaine par la taille des actifs traverse, en effet, une passe délicate depuis le

début de la crise des prêts immobiliers à risques. Après avoir vu son bénéfice quasiment réduit à néant au quatrième trimestre 2007, l'établissement est passé dans le rouge au premier trimestre 2008, marqué par une perte de 708 millions \$US. En un semestre, la banque a dû passer pour 4,3 milliards de créances douteuses et 2,4 milliards de dépréciations d'actifs.

Des déconvenues qui l'ont contraint à lever 11,5 milliards auprès d'investisseurs depuis le début de l'année, pour rassurer les marchés et respecter ses obligations réglementaires en matière de fonds propres.

Outre la trop grande exposition de la banque aux titres financiers adossés à des crédits immobiliers, M. Thompson paye sans doute les derniers épisodes de la croissance du groupe, qui s'est construit par acquisitions et fusions successives, la plus marquante restant le mariage avec First Union en 2001.

L'acquisition, en mai 2006, de Golden West Financial, banque californienne spécialisée dans les prêts hypothécaires, pour 25,5 milliards, aura ainsi nettement augmenté son exposition à l'immobilier en général, et au marché californien en particulier. La Californie ayant été, avec la Floride et l'Ohio, l'un des États les plus violemment frappés par la crise du subprime et le retournement du marché immobilier, Wachovia a sans doute procédé à ce rachat au pire moment du cycle du crédit immobilier.

Dégringolade spectaculaire

La dégringolade du cours de l'action Wachovia a été l'une des plus spectaculaires parmi les banques américaines, le titre abandonnant 56 % sur l'année écoulée. En Bourse, Wachovia vaut désormais deux fois moins que Wells Fargo, une banque connue pour sa grande prudence, qui est pourtant un quart plus petite en terme d'actifs.

Le départ de M. Thompson est le dernier en date

au sein des grandes banques américaines. Depuis le début de la crise, sont tombés le p.-d.g. de Merrill Lynch, Stan O'Neal, celui de Citigroup, Charles «Chuck» Prince, le patron de Countrywide, Angelo Mozillo, et celui de Bear Stearns, James Cayne.

Hier, la banque Washington Mutual, autre institution sanctionnée par les marchés, a annoncé que son p.-d.g., Kerry Killinger, allait abandonner ses fonctions de président du conseil d'administration. La tempête s'est même largement propagée à l'Europe, où Peter Wuffli, directeur général du suisse UBS, fut la première victime du subprime, début juillet, suivi, notamment par les dirigeants des établissements allemands SachsenLB et BayernLB et de la Société Générale.

Des départs qui ont été associés à une polémique récurrente sur le niveau de rémunération de ces grands patrons, parfois relativement déconnectés des performances de leurs établissements respectifs.

Agence France-Presse



Ken Thompson



Une vue générale du port kényan de Mombasa. Les pays riches demandent aux pays émergents d'ouvrir davantage leur marché aux importations de produits manufacturés.

JOSEPH OKANGA REUTERS

L'OMC met les négociations en panne

PATRICK BAERT

Genève — L'OMC a suspendu hier les négociations sur une baisse généralisée des droits de douane pour les produits industriels, mettant ses États membres au défi de parvenir à un accord entre eux avant une importante réunion ministérielle à Paris.

Le médiateur de la négociation sur les produits industriels à l'Organisation mondiale du commerce, Don Stephenson, a décidé de suspendre sa mission, jugeant inutile de poursuivre la discussion en l'absence de convergence entre les 152 pays membres. «Il est temps que les pays membres prennent leur responsabilité et qu'ils travaillent entre eux afin de rapprocher leurs positions. Tant qu'ils n'y seront pas parvenus, il est inutile de convoquer des réunions de négociation sur les produits industriels», a-t-il expliqué.

Le médiateur a présenté le 20 mai un avant-projet d'accord qui a suscité les critiques d'une grande partie des membres de l'OMC. S'exprimant devant la presse, il a reconnu que les positions des États étaient plus éloignées que jamais depuis la publication de ses propositions. «Durant la dernière semaine de discussions, les choses se sont dégradées. Nous sommes moins en mesure

de soumettre un texte aux ministres», a-t-il admis. «Certaines questions qui étaient résolues ou sur le point de l'être ont été rouvertes, alors que certaines positions extrêmes ont été maintenues, voire radicalisées», a déploré M. Stephenson, qui représente le Canada auprès de l'OMC.

En marge d'une réunion de l'OCDE, une trentaine de pays doivent se retrouver jeudi à Paris au niveau des ministres du Commerce pour évoquer l'état des négociations du cycle de Doha, lancé en 2001 dans la capitale du Qatar pour libéraliser le commerce mondial.

Dans le cadre de ces négociations, qui auraient déjà dû aboutir fin 2004, les pays riches, sous pression pour réduire subventions et droits de douane sur les produits agricoles, demandent aux pays émergents d'ouvrir davantage leur marché aux importations de produits manufacturés. Mais ces derniers cherchent à protéger leurs jeunes industries et souhaitent pouvoir protéger certains produits sensibles d'une baisse trop forte des droits de douane.

Le secrétaire d'État indien au Commerce, G. K. Pillai, a ainsi qualifié la semaine dernière de «bazar total» les propositions de M. Stephenson. «Il n'y aura pas d'accord si l'essence de nos intérêts nationaux n'est pas protégée», a-t-il averti. La négociatrice américaine

Susan Schwab a en sens inverse évoqué sa déception envers des propositions qui vont «vers moins d'équilibre et d'ouverture des marchés».

L'ensemble de la négociation a été déjà suspendu en juillet 2006 faute de consensus et n'a redémarré timidement que début 2007. Depuis cette date, quelques progrès ont été enregistrés dans le dossier agricole, notamment sur la question des produits sensibles. Le directeur général de l'OMC, Pascal Lamy, espère conclure l'ensemble de la négociation avant le départ de l'administration Bush début 2009. Il faudrait pour cela arriver absolument à un accord cadre en juin sur les deux dossiers principaux qui sont les produits industriels et l'agriculture.

La semaine dernière, un diplomate a estimé que M. Lamy devrait demander jeudi aux ministres «s'ils sont prêts ou non à négocier entre eux».

M. Stephenson a mis l'impasse actuelle sur le compte des pays membres «qui n'ont pas assez travaillé pour parvenir à un consensus, qui ne se sont pas assez engagés dans le processus et qui n'ont pas négocié entre eux».

Agence France-Presse

EN BREF

Les consommateurs canadiens perdent confiance

Ottawa — La confiance des consommateurs canadiens s'amoindrit et a atteint au mois de mai son plus faible niveau en au moins sept ans, a indiqué hier le Conference Board du Canada. La baisse de confiance a été observée dans chacune des régions du pays, révèle l'enquête du groupe de recherche, mais le pessimisme s'est fait plus présent dans les provinces du centre et de l'est. L'indice de confiance du Conference Board a chuté de sept points en mai pour atteindre 85,8 points, son plus bas niveau depuis que cette donnée est calculée sur une base mensuelle, soit décembre 2001. Selon le Conference Board, la hausse des prix de l'essence pourrait en partie expliquer ce recul. La dernière fois que cet indice avait affiché une baisse marquée remonte à l'automne 2005, alors que les prix du carburant grimpaient dans la foulée de l'ouragan Katrina. — La Presse canadienne

Une acquisition pour RBC à Houston

Toronto — La Banque Royale du Canada a signé une entente en vue d'acquies Richardson Barr & Co., une société de conseil du secteur de l'énergie basée à Houston, au Texas. Richardson Barr est spécialisée dans les acquisitions et le désinvestissement en matière d'exploration et de production. Les entreprises telles que Richardson Barr aident les sociétés à se départir de leurs propriétés pétrolières et gazières. Les conditions de l'opération n'ont pas été divulguées au moment de son annonce hier. L'acquisition accroît davantage la présence de RBC Marchés des capitaux dans le marché américain des services de banque d'investissement et présente une valeur ajoutée dans le secteur de l'exploration et de la production. Dans le cadre de son mandat, la nouvelle entité, RBC Richardson Barr, secondera le secteur nord-américain de l'énergie de RBC, aux États-Unis et au Canada au fil du développement des activités d'acquisitions et de désinvestissement. — La Presse canadienne

Le moral des investisseurs américains est bas

Washington — Le moral des investisseurs américains est tombé en mai à son plus bas niveau depuis le début de la guerre en Irak, il y a cinq ans, selon un indice publié hier par l'institut de sondages Gallup. L'indice est tombé à 15 en mai contre 22 lors de la précédente étude, en mars. Il y a un an, en mai 2007, l'indice était encore à 95 points. À 15 points, l'indice est tombé à son plus bas niveau depuis mars 2003, a précisé l'institut. La confiance des investisseurs dans l'économie pour l'année à venir est largement restée dans le rouge, à -31 contre -40 en mars. Leur confiance dans l'évolution de leur portefeuille d'investissements dans les 12 mois à venir a baissé à 46 en mai contre 62 en mars. — AFP

Hausse des dépenses en construction

Ottawa — La valeur totale des dépenses d'investissement en construction résidentielle au Canada a atteint 19,8 milliards au premier trimestre, en hausse de 7,5 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

Des progressions observées dans la majorité des provinces et pour les trois composantes de la construction résidentielle (la construction de nouveaux logements, les rénovations et les coûts d'acquisition) expliquent cette hausse trimestrielle, a expliqué Statistique Canada hier, en publiant ces données.

L'investissement en logements neufs a crû de 8,8 % par rapport au premier trimestre 2007 pour atteindre 9,7 milliards. Les dépenses en rénovations ont atteint 8,4 milliards, en hausse de 7,2 % par rapport au premier trimestre 2007.

Les coûts d'acquisition se sont accrus de 1,3 % pour se chiffrer à 1,7 milliard. Les coûts d'acquisition désignent la valeur des services liés à la vente de logements neufs. Ils comprennent la taxe de vente, les frais de développement de terrain et des services, ainsi que les frais d'étude de dossier pour fins d'assurance hypothécaire et la prime s'y rattachant.

Les plus importantes hausses (en dollars) dans l'investissement résidentiel se sont produites en Colombie-Britannique (21,2 %, pour un total de quatre milliards), en Alberta (9,1 %, pour un total de 3,5 milliards) et en Ontario (4 %, pour un total de 6,9 milliards). Le Québec, l'Île-du-Prince-Édouard et les trois territoires ont affiché des baisses.

La Presse canadienne

Le fonds TPG vole au secours de Bradford & Bingley

FRÉDÉRIC POUCHOT

Londres — La banque britannique Bradford & Bingley (B&B), tombée dans le rouge du fait du retournement du marché immobilier, a invité le fonds américain Texas Pacific (TPG) à son capital pour se renflouer, ravivant les craintes sur la santé d'un secteur déjà traumatisé par la chute de Northern Rock.

TPG, qui gère plus de 30 milliards \$US d'actifs, va investir 179 millions de livres (environ 352 millions de dollars) pour acquies 23 % de son capital, en deux tranches. Il en deviendra ainsi le premier actionnaire, avec deux postes au conseil d'administration.

B&B va parallèlement procéder à une augmentation de capital, comme annoncé en mai, pour un montant toutefois revu à la baisse à 258 millions de livres au lieu de 300 millions. Au total, elle compte donc lever 400 millions de livres, net de frais. Les actions émises dans les deux cas le seront à un prix très bas, 55 pences, alors qu'au départ B&B avait fixé le tarif à 82 pences.

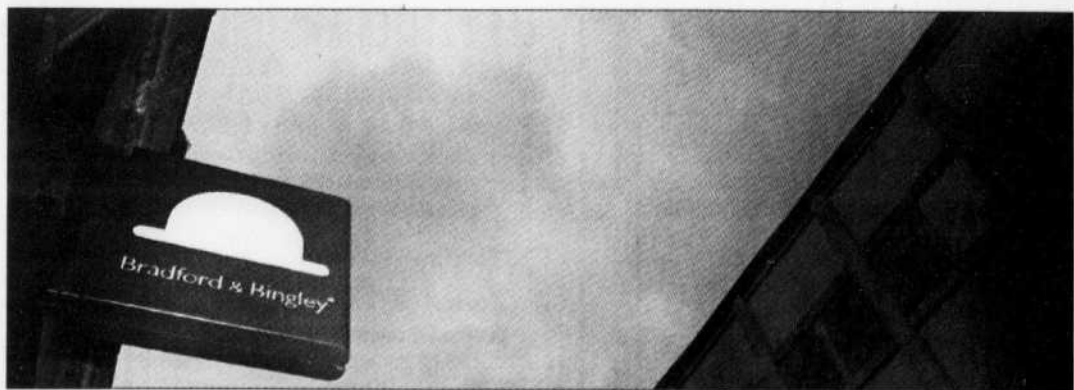
La banque a justifié cette entrée de TPG à prix cassé, qui fait écho aux récentes opérations de sauvetage de grandes banques américaines par des fonds principalement asiatiques et moyen-orientaux, par la nécessité de solidifier son bilan, rongé comme celui de ses compatriotes RBS, HBOS ou Barclays par la crise du crédit.

Double sanction

B&B, spécialisée sur le créneau des prêts dédiés à l'investissement locatif et des prêts dits subprime destinés aux emprunteurs les moins solvables, s'est retrouvée doublement sanctionnée par le renchérissement des conditions d'emprunt.

Celui-ci a à la fois augmenté le niveau de ses impayés et fait bondir les taux d'intérêt auxquels elle-même se refinance, réduisant ainsi sa marge qui ne devrait pas dépasser un très maigre 0,95 point cette année (1,16 début 2007).

Pour ces mêmes raisons, elle table sur une perte avant impôts de huit millions de livres sur les quatre



DARREN STAPLES REUTERS

La banque britannique Bradford & Bingley est tombée dans le rouge du fait du retournement du marché immobilier.

premiers mois de cette année, au lieu d'un bénéfice de 107 millions sur la période comparable de 2007, et a prévenu que le reste de l'exercice devrait être du même tonneau.

L'action a aussitôt dégringolé, perdant jusqu'à 32 % en séance, et terminant en recul de 24,1 %, à 67 pences. Les cours des autres banques britanniques ont plongé dans son sillage, poussant même RBS à préciser dans un communiqué que le marché de l'investissement locatif pesait moins de 1 % de son portefeuille de prêts, tandis que HBOS, qui a perdu 10 % en Bourse, assurait maintenir ses prévisions.

Certains investisseurs n'auront pas manqué de dresser un parallèle entre B&B et Northern Rock. En effet, leurs profils sont très similaires. Comme sa rivale tristement célèbre, B&B est une ancienne société mutuelle d'épargne immobilière remontant au XIX^e siècle. Comme elle, Bradford & Bingley s'était transformée il y a quelques années en une société anonyme cotée en Bourse. Comme elle, son passage dans le privé a été suivi d'une ascension fulgurante, qui l'a vue se hisser au

rang de numéro un des prêts à l'investissement locatif. Cependant, la plupart des commentateurs ont souligné hier que les problèmes des deux groupes n'ont rien de comparable, jusqu'au ministre des Finances Alistair Darling qui a assuré sur la chaîne Sky News que le cas de B&B était «complètement différent».

Alors que Northern Rock s'était retrouvée acculée à une quasi-faillite faute de liquidités, ce qui a conduit le gouvernement à la nationaliser en février, B&B a encore les reins suffisamment solides pour poursuivre ses activités.

Mais, si TPG ne semble pas désireuse de s'emparer du reste du capital, il n'est pas certain que B&B, de surcroît privée de son président Steven Crawshaw, victime d'ennuis de santé, réussisse à conserver son indépendance. Ses difficultés en font une proie possible pour une concurrente comme Lloyds TSB, qui selon la maison de courtage Collins Stewart, «pourrait être tentée de lui donner le baiser de la mort».

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

Le titre de Bombardier atteint un sommet en six ans

Toronto — Le titre du constructeur québécois Bombardier a clôturé hier en hausse de près de 4 %, sur fond d'optimisme face à ses prochains résultats trimestriels et ses perspectives à long terme.

Bombardier, qui publiera ses résultats lors de son assemblée générale annuelle demain à Montréal, a récemment haussé ses prévisions de ventes d'appareils d'affaires, et l'analyste Nick Morton, de RBC Dominion Securities, a dernièrement souligné dans une note que l'intérêt des investisseurs croît

fréquemment avant le salon de l'aéronautique de Farnborough, en juillet.

«Bombardier pourrait fournir une mise à jour concernant la série C (un avion de plus grande taille) et il y a la possibilité d'un lancement avec une première commande provenant d'Asie, du Moyen-Orient et ou d'Europe», a écrit M. Morton, avant de rappeler que l'entreprise montréalaise est un joueur de taille mondiale qui «offre la possibilité d'investir dans deux secteurs de premier plan: l'aéronautique et les transports».

À la Bourse de Toronto hier, l'action de Bombardier a terminé en hausse de 30 ¢, ou 3,8 %, à 8,20 \$. Elle a touché 8,35 \$ en cours de août 2002. Elle valait plus élevée depuis le mois d'août 2002. Elle valait cependant plus de 21 \$ en 2001.

Le titre de Bombardier valait environ 6,50 \$ il y a un mois.

Le bénéfice par action pour la période se terminant le 30 avril est attendu à 8 ¢, le double de l'an dernier, d'après la firme Thomson Financial.

L'assemblée générale sera aussi le théâtre d'une

passation des pouvoirs, quand Pierre Beaudoin prendra le poste de président et chef de la direction. Son père, Laurent Beaudoin, demeurera président du conseil d'administration.

Nick Morton, qui établit une cible de 8,50 \$ pour le cours de l'action, estime que la situation financière de l'entreprise s'améliore, avec 3,6 milliards \$US en liquidités contre une dette de 4,4 milliards en date du 31 janvier.

La Presse canadienne

NATIONALE

SUITE DE LA PAGE B 1

sur une banque doit satisfaire non seulement les actionnaires, mais aussi tous les autres parties prenantes, dont les clients», a affirmé M. Vachon en indiquant que les prises de contrôle hostile dans l'industrie bancaire mondiale sont rares.

Lors d'une brève rencontre avec la presse à la suite de son discours, M. Vachon est allé un peu plus loin. Il a répété, comme en janvier, qu'il entrevoyait d'ici quatre ans des fusions entre les cinq grandes banques (la Banque Royale, la Banque Scotia, la Banque CIBC, la Banque de Montréal et la Banque TD) et que la Nationale ferait marche seule.

La Banque Nationale croit que le Bureau de la concurrence forcerait les nouveaux géants bancaires à se départir de certaines parties de service, ce qui représenterait une façon pour elle de prendre de l'expansion en achetant des blocs entiers de succursales. Lors qu'un journaliste a demandé quel était le risque de se retrouver malgré tout dans la mire des grandes banques, M. Vachon a fait référence à «l'impact politique».

«Si vous voulez fusionner, vous êtes plus susceptible d'y aller pour une grosse banque, et pour celles qui ont le moins d'impact politique», a dit le président de la Banque Nationale, en poste depuis juin 2007. «Moi [la Nationale], je suis plus petit, et je présente probablement davantage de problèmes politiques», a dit M. Vachon.

La Banque Nationale, fondée en 1859, se classe au sixième rang des établissements canadiens. Au Québec, elle contrôle avec le Mouvement Desjardins environ 65 % du marché des services financiers.

Même une transaction amicale ne serait pas simple, croit M. Vachon. «S'il y avait un deal à la Banque Nationale, à la satisfaction des actionnaires, il faut après ça convaincre les autres parties prenantes dans la communauté: les clients, les employés, les gouvernements. Je pense qu'une prise de contrôle hostile est impossible. Une prise de contrôle amicale serait très difficile, pas impossible, mais très difficile.»

En avril, Le Journal de Montréal a écrit un article dans lequel le ministre du Développement économique, Raymond Bachand, était «inquiet» de voir de nouveaux fleurons québécois se faire acheter. «Je ne commenterai pas compagnie par compagnie, mais à partir du moment où une entreprise d'ici devient grosse et prospère et que sa capitalisation est boursière avec un contrôle fragmenté, elle est vulnérable à une prise de contrôle», a-t-il dit.

Prié d'expliquer l'avantage d'une vague de consolidation pour les consommateurs, M. Vachon a dit: «Bien, c'est plutôt "C'est quoi le désavantage?" Les regroupements en assurance n'ont pas créé de problèmes, a-t-il affirmé. Il a cependant concédé que les fusions bancaires découleraient de «décisions plus stratégiques, je vous l'accorde», car les banques canadiennes ont besoin de prendre du poids pour rehausser leur présence à l'étranger.

Papier commercial

M. Vachon n'a pas voulu répondre aux questions traitant du papier commercial. Selon lui, toutefois, la Banque Nationale ne subira aucun effet négatif à moyen et à long terme.

La Banque ne croit pas qu'elle a été complaisante dans sa façon d'investir dans le papier commercial puis de composer avec la crise qui a suivi, a-t-il dit, mais elle a tiré des leçons. «La politique de gestion des risques doit beaucoup plus tenir compte des risques sectoriels dans la diversification, et pas seulement du risque individuel [que représente un titre]», a dit M. Vachon.

Par ailleurs, la Banque va vendre dans le public sept millions d'actions privilégiées à taux rajusté aux cinq ans, pour une somme de 175 millions dont le produit sera affecté à ses fins générales.

Le Devoir

CONFÉRENCE

L'événement permettra d'entendre aussi bien des hommes d'affaires que des syndicalistes

SUITE DE LA PAGE B 1

économique (OCDE), Angel Gurría, mais peut-être plus encore le directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, seront à même de faire le point sur la crise financière mondiale et la nécessité de mettre en place des règles plus sévères en la matière.

Fidèle à son habitude, la conférence se penchera sur l'état du projet d'intégration des trois Amériques. La présidente du Chili, Michelle Bachelet, le secrétaire général de l'Organisation des États américains, José Miguel Insulza, ainsi que plusieurs représentants politiques et d'ONG latino-américains pourront faire le point sur la question.

L'événement permettra aussi d'entendre aussi bien le président de l'association américaine des

manufacturiers, John Engler, que le secrétaire général de la Confédération syndicale internationale, Guy Ryder. Comme chaque année, il y aura aussi les présidents de nombreuses banques de développement régional. On notera également la présence du p.-d.g. du géant franco-belge Suez, Gérard Mestrallet, ainsi que du chef de l'une des plus grandes entreprises agroalimentaires au monde, la néo-zélandaise Fonterra, Andrew Ferrier.

Un prix

Río Tinto Alcan dévoilera mardi le nom du gagnant de son prix destiné à l'organisation non gouvernementale s'étant le plus distinguée en matière de développement durable. Le prix s'accompagne d'un chèque d'un million de dollars. On débattira durant la

journée du principe de précaution.

L'événement aura également ses vedettes locales telles que le premier ministre Jean Charest, le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, le président du Conseil canadien des chefs d'entreprise, Thomas d'Aquino, le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement, Henri-Paul Rousseau, ainsi que son nouveau futur patron, le président du conseil et co-chef de la direction de Power Corporation, Paul Desmarais Jr.

«Après 14 ans, l'organisation est rodée, dit Gil Rémillard. Nous continuons de progresser et je crois que nous sommes en bonne voie de devenir l'un des plus importants forums économiques internationaux.»

Le Devoir

BCE

SUITE DE LA PAGE B 1

quatre ans dans la cause des magasins Peoples contre Wise. Les avocats de BCE ont alors rappelé que la Cour suprême avait justement statué que la défense des intérêts des parties autres que ceux des actionnaires était à la discrétion du conseil d'administration. Or, «la Cour d'appel a transformé cette discrétion en une obligation statuaire de tenir compte et de protéger ces intérêts» des fiers parties, peut-on lire dans l'argumentaire de BCE.

Pour leur part, encore hier les créanciers obligataires de Bell maintiennent que «l'utilisation excessive de rhétorique ne transforme pas le jugement de la Cour d'appel en une question d'importance nationale», tout en soutenant que BCE «confond la taille de la transaction avec l'importance juridique de la décision».

De plus, selon les avocats des détenteurs d'obligations, le fait qu'il s'agisse d'une transaction de milliards de dollars ne signifie pas que la décision mérite d'être entendue par le plus haut tribunal du pays. Et ils considèrent que la demande de BCE pour un trai-

tement accéléré est injuste et injustifiée. Selon eux, la date limite du 30 juin pour la transaction pourrait être repoussée, à la discrétion des deux parties.

Essentiellement, les juges de deuxième instance ont fait ressortir que l'intérêt des créanciers obligataires n'a pas à être subordonné à celui des actionnaires. Au demeurant, ce tribunal retenait que BCE aurait dû tenir compte de l'impact de cette transaction sur la cote de solvabilité des titres obligataires en cours.

Le tribunal appelait que cette acquisition par endettement implique potentiellement l'ajout de 30 milliards de dollars de dette supplémentaire, ce qui n'est pas sans influencer la valeur des titres obligataires existants. La Cour estimait que BCE n'a pas travaillé à protéger les créanciers obligataires contre un tel impact économique, qualifié de notoire, alors qu'au même moment, elle a travaillé à obtenir une offre bonifiée, à prime, pour les actionnaires.

Auparavant, soit le 7 mars dernier, le juge Joël Silcoff, de la Cour supérieure du Québec, avait rejeté les poursuites des détenteurs de titres obligataires qui se

disaient victimes d'un traitement injuste. «BCE et Bell Canada n'ont pas agi de manière oppressive et causant un préjudice injuste aux détenteurs de titres obligataires», a écrit le juge Silcoff.

L'offre d'achat de 52 milliards comprend la prise en charge d'une dette de 17 milliards, et repose sur une mise de fond prévue initialement à huit milliards. Cette annonce n'a donc pas été sans inquiéter certains détenteurs de titres obligataires, qui voyaient ainsi le consortium procéder à l'achat de BCE en émettant des titres d'emprunt venant alourdir le bilan de BCE. En réaction, les agences d'évaluation avaient abaissé la cote de crédit de BCE, les détenteurs estimant alors que cette dévaluation se transformait en une perte d'au moins un milliard de dollars pour eux. Ils accusaient la compagnie d'avoir manqué à ses engagements formels et dénonçaient faire les frais de la transaction, au profit des actionnaires.

Le Devoir
Avec La Presse canadienne

FINANCE

«Il faut redonner un sens différent à l'argent, remettre l'argent en circulation avec des objectifs différents»

SUITE DE LA PAGE B 1

cette ville pour le sommet s'est imposé tout naturellement, d'autant plus que ce serait en même temps une reconnaissance pour tout ce qui se fait au Québec en économie sociale et qui suscite l'admiration à l'étranger. D'ailleurs, 80 des délégués venus de l'étranger passeront quelques jours à Montréal pour visiter notamment le Carrefour financier solidaire, la Société de développement Angus, la Cité des arts du cirque et le théâtre La Tohu. Pour sa part, la Caisse d'économie solidaire Desjardins, avec des centres de service à Québec, Montréal, Joliette et au Nunavik, a 10 293 membres, dont 2665 associations et entreprises d'économie provenant des milieux syndicaux, coopératifs, communautaires et culturels. Son volume d'affaires a été de 846 millions et en hausse de 10,9 % en 2007. La Caisse a participé à l'organisation de ce congrès de Québec.

Pour M. Guimond ce sommet constitue un événement extraordinaire pour terminer sa longue carrière de 30 ans, dont 25 ans comme coordonnateur général de cette Caisse, qu'il quitte à la fin de la semaine. Paul Ouellet, un vieux routier de l'économie solidaire lui succède.

Pour ce qui est du sommet lui-même, on a confié Ricardo Petrella la tâche de brosser un tableau de la financiarisation de l'économie mondiale, de son émergence et des enjeux qu'elle pose et de ses conséquences, un portrait qu'il présentera à la manière de ce qu'il a fait dans le passé pour le phénomène du néo-libéralisme. On n'est pas arrivé à la situation actuelle par hasard, explique M. Guimond. «Il faut comprendre cela et mettre au point des stratégies pour changer le parcours. Il faut redonner un sens différent à l'argent, remettre l'argent en circulation avec des objectifs différents auprès de clientèles qui ont été largués», explique-t-il. A cet égard, même certaines

sociétés disant avoir une vocation de l'économie solidaire sont menacées de tomber dans le piège de la spéculation boursière, d'où l'importance de bien établir la voie à suivre.

Une fois, la vision générale bien établie au terme de la première journée, les participants prendront la deuxième journée pour se retrouver en différents groupes de travail sur des projets d'action plus spécifiques: une initiative Nord-Sud pour le financement d'énergies soutenables, à partir de l'idée d'imaginer un système mutualisé. On pense aussi à la création d'un observatoire de la finance solidaire, qui serait un lieu d'échange, un centre de connaissances structurées. Un autre groupe de travail se penchera sur les outils de finance sociale à mettre en place pour financer l'économie sociale en Asie. On envisage par ailleurs de créer une commission mondiale de la finance.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
180 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

PRÈS CANAL LACHINE ouest
marché Awater. Maison rangée.
4 étages. 4 c.c.+1. Gar. dbw.
1 adx +1 s-eau. 2 tr. 515 000\$
Duproprio.com/85714
514 939-3002

103

CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT - Près Van Horne
2, entièrement rénové par
architecte. 2 ch., aire ouverte.
2 balcons. a.c. s. de lavage.
1 200 pi. 329 000 \$ 514-572-7616

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

AHLUNTSIC - 4^e ét. haut de triplex
Près des services. 745\$ mois.
450 443-2386

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

AHLUNTSIC - PLACE PRIEUR
Spacieux, tranquille, ensoleillé 5^e ét.
Bas de triplex détaché. Garage,
grand espace de rangement au
s-sol, grand hall d'entrée. Accès
cour, cuisine rénovée. Tot. inclus.
plaque chauffante, four encastré,
lave-vaisselle, stores et rideaux.
1 345 \$. 514 616-7658

ANJOU - Haut duplex 5 1/2

R. de c. 1500 p.c., aspect loft, réno-
vé avec goût, calme, bois franc,
alarme, stat. Jardin, 2 min. métro.
1 275\$. (514) 948-9770 / 206-9770

C.D.N. Superbe 7 1/2 ensoleillé

Chaudière. Garage. Calme. 1^{er} sept.
1700\$m R-vs-514 736-4992

HOCHÉLAGA-MAISONNEUVE

Près métro. Beau grand 4 1/2.
625\$ 514 526-5347

METRO LAURIER

Con St-Joseph/St-Denis
4 1/2, 26, 1 c.c. Juillet.
625\$ 819 322-2235

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de celui
de ses enfants, la religion, les con-
ditions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

MORÉAU & SHERBROOKE

R. de c. 1500 p.c., aspect loft, réno-
vé avec goût, calme, bois franc,
alarme, stat. Jardin, 2 min. métro.
1 275\$. (514) 948-9770 / 206-9770

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

N.D.G. grand 6 1/2, r.d.c. + bache-
tor au s-sol, bosnie,oyer terrasse,
s.e. disp. juil. 2008. 514 487-3087

OUTREMONT - Ave Joyce

Grand 5 1/2, 2e de triplex, 3 c.c.
Stat. 1500\$ chaudière. Août.
514 279-2473

OUTREMONT - Rue Davray

Beau 5 1/2, 1 de c., 2 c.c. Cachet.
Rénové. Stat. Eau chaude inclus
Jun ou Juil. 1185\$ 514 276-3192

OUTREMONT - AVE NELSON

Spacieux 6 1/2, rdc duplex, rénové
3 ch., jardin, élect. chauff. inclus.
1 800 \$. Juillet. 514 271-2955

OUTREMONT 1385 BERNARD

Con Wiseman 2e. Grand 5 1/2.
Rénové. 1200\$ chaudière, équipée
Juillet. 514 271-4168

PLATEAU Montana/Roy

7 1/2 rénové. 3^eme étage.
3 c.c. fermées. Entrée lav. séch.
Bois franc. Superbe terrasse.
1 400\$. Juillet. 514 581-6996

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - rue Molson
Parc Moisson. Beau 4 1/2 éclairé
2e, pos. fermées, rénové, boiseries,
pl. bois fr., entrées lav. séch.
740\$. Juillet. 514 721-6316

SNOWDON - près UdeM

hôtels, métro. 6 1/2, rdc duplex.
Calme. Mins séch-lav. Juillet.
875\$ chaudière. 514 484-6939

ST-LAMBERT 4 1/2

Stationnement intérieur. Moderne.
795\$m 450 465 5499

ST-LAURENT - Grand 5^{ve}

Haut de duplex. 2 cc. petit bureau
s. à manger, tranquille, chaudière.
A 2 pas métro Côte Vertu, train de
banlieue. Idéal professionnels.
1^{er} juillet. 514-747-4267

V.M.R. 3 1/2 - 4 1/2; près U de M.

services, transport, chauffés,
équipés, spacieux, rénovés.
300 Graham. 514 713-5281

V.M.R. Parc Royal

Édifice luxueux, béton, 3 1/2 à
5 1/2, chaudière. Piscine int. ext.
Sauna, près bus, métro, 2 min.
train. 514 738-2704 514 237-1434

163

OFFRE À PARTAGER

Pied-à-terme NDG Montréal
Beau grand 4^{ve} dessert la semaine
idéal pour pied-à-terme (lud. au
vend.). À prox. métro & services
525\$ mois tout inclus avec nk &
boîte vocale personnels & internet
514 978.2850 (soit)

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

AHLUNTSIC - 5^{ve} BAS DUPLEX
Près de 2 collages, près métro.
Savé. Garage, sous-sol, 3 ch.,
grande cour, chauffage électrique.
1 285\$/ms. 514 386-2183

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Proxence - Toulon 400 euros/
xyzapi@yahoo.fr

À PARIS

Atelier meublé - juillet et août.
Équipé, 2 c.c., ensoleillé,
calme, entrée privée, jardin,
sympathique quartier de Belleville,
à 10 min. de Châtelet en métro.
2400\$/mois (650\$/sem.)
(33) 1 40 30 09 14
rouxchristian@yahoo.com

175

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

Baie-des-Chaleurs (bord de mer)
Uniq. privé. À 1 km de Rte 132.
2 maisons meublées avec goût.
Vaste domaine.
Pour couple épris du beau
418 788-5477 613 277-3211

ILES-DE-LA-MADELINE

Maison 2 étages, 3 c.c.,
emplacement optimal, restaurée
avec goût, tout équipée.
Hiver ou année. Prix raisonnable.
418 694-0414 soir ou message.

176

CHALET À LOUER

CHALET bois rond, Harrington
30 min. Tremblant/St-Sauveur
Week-end sem/mois 514 484-6425

ESTRIE, Lac Brôme, luxueux con-

do sur le lac, golf, meubles, goût, 2
ch. saison ou année. 514 386-5437

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL.
Avec l'auteur, Sylvie Massicotte
www.sylvieclassicotte.qc.ca
Info / inscriptions : 450 247-0489

542

MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

176

CHALET À LOUER

CHALET bois rond, Harrington
30 min. Tremblant/St-Sauveur
Week-end sem/mois 514 484-6425

ESTRIE, Lac Brôme, luxueux con-

do sur le lac, golf, meubles, goût, 2
ch. saison ou année. 514 386-5437

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL.
Avec l'auteur, Sylvie Massicotte
www.sylvieclassicotte.qc.ca
Info / inscriptions : 450 247-0489

542

ÉCONOMIE



DENIS BALIROUSE REUTERS

Un avion fait le plein dans un aéroport suisse. Le poste carburant se taille effectivement la part du lion dans les dépenses des transporteurs.

Pétrole: la production mondiale plafonnera avant 2020

Paris — La production mondiale de pétrole va plafonner avant 2020 pour des raisons essentiellement géopolitiques, a prédit hier le groupe français Total, en avançant une date plus proche que celle généralement admise par les experts.

Le groupe pétrolier estime que la production va atteindre un «plateau» de 100 millions de barils par jour (mbj) avant 2020, ont expliqué des responsables de Total lors d'une rencontre avec la presse. Cette prévision est plus pessimiste que celle de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui table sur une production de 103 mbj en 2030 voire 116 mbj, contre 87 mbj environ aujourd'hui.

Côté demande, Total estime qu'elle va croître de 1,2% par an entre 2005 et 2030, tirée par les pays émergents, et qu'elle «sera contrainte par l'offre» si bien qu'il sera «nécessaire de faire des économies d'énergie».

Le monde disposerait, selon Total, de 1000 milliards de barils de réserves connues pas encore produites, de 200 milliards de réserves à découvrir, de 300 milliards de réserves issues d'une amélioration du taux de récupération, ainsi que de 600 milliards de barils de réserves d'huiles lourdes. Mais le pétrole se trouve dans des zones techniquement plus difficiles d'accès et l'exploitation des nouveaux hydrocarbures, comme les huiles lourdes, est très consommatrice d'énergie, a souligné le groupe, qui a redit sa volonté de se développer dans le nucléaire ou le charbon «propre».

Agence France-Presse



DAVID MDZINARISHVILI REUTERS

Le pétrole cher réduit les ambitions des transporteurs aériens pour 2008

CÉLINE LE PRIOUX

Istanbul — Étranglées par le pétrole cher, les compagnies aériennes ont réduit leurs ambitions pour 2008, tablant hier sur une perte de 2,3 milliards \$US pour l'ensemble du secteur, et lancé un appel à l'aide aux gouvernements, aux syndicats et aux constructeurs aéronautiques.

Réunie hier à Istanbul en assemblée générale, l'Association internationale du transport aérien (IATA en anglais), qui représente plus de 240 compagnies aériennes et 94% du trafic international régulier, prévoyait encore en avril des profits de 4,5 milliards cette année. En 2007, le secteur avait réalisé 5,6 milliards de bénéfices — les premiers depuis l'an 2000. Le pronostic d'hier se fonde sur un baril à 106,50 \$US en moyenne. «Si le prix du pétrole reste à 135 \$US pour le reste de l'année, les pertes seront encore pires à 6,1 milliards», a déclaré Giovanni Bisignani, directeur général de l'IATA.

Et de s'alarmer: «L'industrie du transport aérien est en crise. Peut-être la plus grande crise à laquelle nous ayons jamais été confrontés».

«La situation a changé dramatiquement ces dernières semaines. Un pétrole qui est monté au-dessus

de 130 \$US par baril nous a mené dans un territoire inconnu. Si l'on y ajoute l'affaiblissement de l'économie mondiale, nous avons tous les éléments pour une nouvelle tempête» sur les compagnies aériennes, a-t-il ajouté. «Notre industrie est comme Sisyphus, après une longue et pénible ascension, une boule géante de mauvaises nouvelles nous pousse à nouveau vers le bas», a-t-il dit, rappelant que les transporteurs avaient déjà beaucoup souffert après les attentats du 11 septembre 2001, avec la chute brutale du trafic aérien.

«Ces six derniers mois, 24 compagnies aériennes se sont effondrées», a-t-il constaté, refusant de donner un pronostic sur le nombre de faillites pour l'ensemble de 2008.

Cri d'alarme

M. Bisignani a lancé un cri d'alarme aux gouvernements, aux syndicats et aux constructeurs aéronautiques pour qu'ils soutiennent les compagnies face à la crise. Les gouvernements «doivent arrêter de nous traiter, nous et nos passagers, comme des vaches à lait et ils doivent contrôler les fournisseurs qui font la même chose».

Il les a également appelés à surveiller l'impact de la spéculation pétrolière. «Les gouvernements doivent

s'assurer que le coût de l'énergie reflète sa valeur réelle», a-t-il dit. Le poste carburant se taille effectivement la part du lion dans les dépenses des transporteurs.

Face à cette flambée, Oneworld — l'une des trois alliances de compagnies aériennes comprenant notamment British Airways et American Airlines —, a déclaré qu'elle réfléchissait à des achats en commun d'or noir. «Nous avons un groupe chargé des achats de l'alliance. La semaine prochaine, nous avons rendez-vous et nous allons essayer d'être plus agressifs pour convaincre nos membres d'acheter ensemble du pétrole», a dit son représentant, John McCulloh.

Interrogé sur une éventuelle hausse des prix des billets, M. Bisignani a souligné que le choix appartenait à chaque compagnie. «Mais les tarifs vont devoir refléter la structure de coûts», a-t-il signalé.

M. Bisignani a par ailleurs promis des mesures en faveur de l'environnement de la part des transporteurs. «Avec un pétrole à 130 \$US le baril, notre industrie est tout particulièrement incitée à améliorer ses performances», a-t-il lancé. Plus les avions se modernisent, moins ils consomment de carburant et donc moins ils polluent.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Centre de santé et de services sociaux du Lac-des-Deux-Montagnes

Appel d'offres public Correction et sécurité des fenêtres - Centre d'hébergement de Saint-Eustache Dossier 8.RFC.364

Le CSSS du Lac-des-Deux-Montagnes, propriétaire, ayant son siège social au 520, boulevard Arthur-Sauvé, à Saint-Eustache, demande des soumissions pour la correction et sécurité des fenêtres pour le Centre d'hébergement de Saint-Eustache.

Les documents contractuels pourront être obtenus à compter de 14 heures, le 3 juin 2008 au :

YVES WOODROUGH ARCHITECTES
215, rue Saint-Laurent, bureau 110
Saint-Eustache (Québec) J7P 4W4
450-472-6910

contre un chèque visé non remboursable de 50\$ émis à l'ordre du propriétaire.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission pour un montant de seize mille dollars (16 000\$) de la soumission et valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé pour un montant de huit mille dollars (8 000\$) de la soumission fait à l'ordre du CSSS du Lac-des-Deux-Montagnes, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada pour un montant de huit mille dollars (8 000\$) de la soumission.

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant dans des enveloppes devant être identifiées « **SOUMISSION : CORRECTION ET SÉCURITÉ DES FENÊTRES - CENTRE D'HÉBERGEMENT DE SAINT-EUSTACHE** » :

CSSS du Lac-des-Deux-Montagnes
520, boulevard Arthur-Sauvé, Saint-Eustache (Québec) J7R 5B1

A/S de Monsieur Michel Bordeleau, directeur des services techniques
Le numéro de téléphone est le : (450) 473-6811, poste 2300

Le 17 juin 2008 à 14 heures, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement, le même jour, à la même heure et au même endroit.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant une principale place d'affaires au Québec, ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé pour cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Une visite d'information aura lieu le 6 juin 2008 à 10 heures sur le site des travaux au CSSS du Lac-des-Deux-Montagnes (rendez-vous à l'entrée principale du Centre d'hébergement de Saint-Eustache). Lors de cette visite, le représentant du propriétaire et de l'architecte répondront aux questions des soumissionnaires.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Michel Bordeleau, Ing., M. Ing.
Directeur des services techniques



Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de :

BLAIS INTERNATIONAL INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **Blais International inc.** ayant fait affaires au 3005, rue des Blatisseurs, dans la ville de Terrebonne, dans la province de Québec, est survenue le 23 mai 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17 juin, à 10 h 00, au bureau du syndic au 600, rue de la Gauchetière Ouest, 28^e étage, Montréal (Québec).

Fait à Montréal, le 26 mai 2008.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de **BLAIS INTERNATIONAL INC.**

Jean Gagnon, C.A., C.I.R.P.

Responsable de l'actif

Tour de la Banque Nationale

600, rue de la Gauchetière Ouest, bureau 2800

Montréal (Qc) H3B 4L8

Tél. : (514) 879-1385

Télex : (514) 878-2100

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

DIVERSION SYLVAIN TURENNE INC.

(ADMINISTRATION ORDINAIRE)

Avis est par les présentes donné que la faillite de :

DIVERSION SYLVAIN TURENNE INC.

corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 54, rue des Huard, dans la ville de Lavallée, dans la province de Québec, est survenue le 28^e jour de mai 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^e jour de juin 2008 à 14 h, au bureau du Syndic, 579-A, Notre-Dame, bureau 101, Repentigny, Qc.

Fait à Repentigny (Qc), ce 29^e jour de mai 2008.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic

579-A, Notre-Dame

Bureau 101

Repentigny (Qc) J6A 7L4

Local : (450) 654-1441

Ligne Mtl : (514) 990-9285

Télex : (450) 654-6280



APPEL D'OFFRES SP-08-26

La Ville de Boucherville demande des soumissions pour :

RÉPARATION DES JOINTS AUX DALLES DE BÉTON

Ouverture des soumissions : LE VENDREDI 20 JUIN 2008, À 10 H

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Boucherville.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appel d'offres (plans, devis, etc.) à compter du **MARDI 3 JUIN 2008** durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 00, en s'adressant à la Direction des travaux publics et des approvisionnements située au 650, Chemin du Lac, Boucherville, (Québec), téléphone (450) 449-8100, poste 8920, moyennant un dépôt non remboursable de cinquante dollars (50,00 \$) taxes incluses, pour chaque exemplaire complet. Ce paiement doit être effectué en argent comptant, mandat-poste ou chèque certifié seulement.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé, au montant de HUIT MILLE DOLLARS (8 000,00 \$) payable à la Ville de Boucherville.

Chaque soumission doit être déposée au bureau du greffier de la Ville de Boucherville, situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville, avant 10 H le VENDREDI 20 JUIN 2008 (horodaté par le Service du greffe), dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

Les soumissions sont ouvertes à 10 H LE VENDREDI 20 JUIN 2008 à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, veuillez communiquer avec Mme Danielle Roy au (450) 449-8100, poste 8825.

Donné à Boucherville ce 3 juin 2008.

Marie-Josée Salvai, ing., M. ing.
Directrice - Direction des travaux publics et approvisionnements
Ville de Boucherville

La pauvreté ne disparaîtra pas d'elle-même.

Faites un don

1-877-488-4222

www.ArmeeduSalut.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :

www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Sudoku par Fabien Savary

6			4	7		5
8		6				9
	7				4	
3		5	2		7	4
	6		7			
		7				3
	1					
4	6		9		5	
			8	3		6
					2	

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0878

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide.

Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	4	1	5	2	3	9	8	7
9	7	5	8	1	6	4	3	2
3	8	2	4	9	7	1	6	5
5	1	4	6	7	8	3	2	9
7	3	8	2	4	9	5	1	6
2	9	6	1	3	5	7	4	8
4	6	7	3	5	2	8	9	1
8	5	3	9	6	1	2	7	4
1	2	9	7	8	4	6	5	3

0877

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... »

www.aqeta.qc.ca

LES SPORTS

HOCKEY

Darren McCarty revient de loin

«Ça pourrait faire un bon scénario de film»

ROBERT LAFLAMME

Detroit — Darren McCarty va devoir une fière chandelle à son coéquipier de longue date, Kris Draper, s'il savoure une quatrième conquête de la coupe Stanley dans l'uniforme des Red Wings de Detroit.

«C'est grâce à lui si j'ai pu effectuer un retour dans la Ligue nationale. Il m'a ouvert beaucoup de portes», a confié McCarty, qui s'est vu offrir l'occasion, en février, de relancer sa carrière dans la LNH dans la ville où il l'avait amorcée, il y a 15 ans.

C'est que le robuste ailier âgé de 36 ans revient de loin. Divorce, problèmes d'alcool et de jeu, faillite personnelle, il ne l'a pas eu facile ces dernières années.

«Je ne m'en cache pas: j'ai connu une descente aux enfers à la suite de la conquête des Red Wings en 2002. Quand j'ai quitté l'équipe en 2005, je n'avais plus la tête au hockey.»

McCarty a atteint le fond du baril, la saison dernière, sa deuxième chez les Flames de Calgary. Croulant sous les dettes et opéré avant les Fêtes, on ne croyait plus le revoir sur patins.

«J'ai dû remettre de l'ordre dans ma vie, les priorités à la bonne place. Heureusement, j'ai été bien entouré. Je me considère choyé. Je me suis repris en main et je suis fier de moi. Je suis la preuve qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire et qu'on peut apprendre de ses erreurs.»

«Actuellement, je suis bien dans ma peau, comme je ne l'ai pas été depuis six ans.»

Cheminement

Il y a six mois à peine, McCarty n'aurait jamais cru se retrouver dans la position de gagner la coupe Stanley.

«C'est incroyable effectivement, compte tenu du cheminement que j'ai parcouru, a-t-il admis. Ça pourrait faire un bon scénario de film. À compter du moment où j'ai décidé de tenter un retour, j'ai dû tout recommencer à zéro. Je me suis botté le derrière parce que j'étais en très mauvaise forme.»

Mis sous contrat le 25 février, il amorcé sa tentative de retour à Flint, dans la Ligue internationale, avant de faire un séjour à Grand Rapids, dans la Ligue améri-



REBECCA COOK REUTERS

Darren McCarty est un des cinq membres des Red Wings de Detroit qui ont remporté la coupe en 1997, 1998 et 2002.

caine. Il a disputé les trois derniers matchs des Red Wings en saison régulière. Il a pris part à 17 rencontres en séries éliminatoires, incluant une en finale.

«J'apprécie davantage la situation actuelle en raison des obstacles que j'ai surmontés», a-t-il souligné.

McCarty est un des cinq membres des Red Wings qui ont remporté la coupe en 1997, 1998 et 2002. Les autres sont Niklas Lidstrom, Tomas Holmstrom,

Kirk Maltby et Draper.

«Peu importe le dénouement de la finale de la coupe Stanley, je pourrai être satisfait de ce que j'ai accompli.»

Maintenant que sa vie est moins «rock and roll», lui qui a délaissé la musique (il était chanteur dans un groupe rock), il souhaite continuer de jouer au hockey pendant au moins une autre saison.

La Presse canadienne

Roland-Garros

Federer peut encore rêver, pas Sharapova

Paris — Ils sont tous les deux numéro un et n'ont jamais gagné Roland-Garros: si Roger Federer peut encore espérer combler cette lacune, Maria Sharapova devra attendre un an de plus.

Le Suisse a surclassé hier le Français Julien Benneteau 6-4, 7-5, 6-4 sans vraiment forcer un talent largement suffisant pour le hisser en quart de finale pour la quatrième année d'affilée. «Ce n'est jamais évident de jouer contre un Français à Roland-Garros. J'ai su profiter de ses erreurs et je suis heureuse de poursuivre mon parcours, même si je n'étais pas dans un

très bon jour au service», a confié le Balois. Des cinq Français en huitième de finale à Roland-Garros, seul Gaël Monfils, vainqueur vendredi du Croate Ivan Ljubicic, représentera donc le pays hôte en quarts de finale. Face à un ancien numéro 3 mondial et demi-finaliste du tournoi, il a su imposer sa hargne et son physique pour l'emporter 7-6, 4-6, 6-3, 6-2 et obtenir son meilleur résultat porte d'Auteuil.

Au tour suivant, Federer se frottera à son plus gros défi jusqu'ici en la personne du frappeur chilien Fernando Gonzalez, qui a écarté en trois sets le dernier Américain en lice, Robby Ginepri, 7-6, 6-3, 6-1.

son rang sur l'ocre parisien, s'inclinant hier contre Dinara Safina, au compte de 6-7 (6), 7-6 (5), 6-2.

Sharapova avait pourtant largement pris les devants en menant 7-6 et 5-2, avant que tout se dérègle face à Safina. La sœur de Marat Safin est d'abord remontée à 5-5 avant de sauver une balle de match puis de renverser la partie.

Près de trois heures après le début d'une rencontre haletante interrompue par la pluie, Safina, la tête de série numéro 14, se qualifiait pour les quarts de finale pour la deuxième fois. Elle y rencontrera une autre compatriote, Elena Dementieva, venue à bout de Vera Zvonareva dans un autre choc russo-russe (6-4, 1-6, 6-2).

Sharapova perd

Maria Sharapova, pour sa part, n'a pas encore trouvé la recette pour conserver

Associated Press

ET PUIS EUH



Jean Dion

Hallucinations

Est-ce bête. Non mais, est-ce bête. Pour lancer en trombe, à l'instar d'un bolide qui ne se peut juste plus à l'issue de son tour de chauffe — le tour de chauffe étant selon des sources l'équivalent, pour un individu qui se propose de boire non pas le verre, mais le pichet jusqu'à la lie, de «se faire un fond» —, la semaine du vroom vroom qui berce nos rêves d'aller toujours plus vite nulle part, la rubrique *Et puis euh*, plus cérébrale qu'on ne serait porté à le croire à première vue, se proposait de faire dans la critique littéraire. C'est bien beau tous ces reportages sur le «cirque», sur le déballeage du matériel et l'odeur du caoutchouc et la rue Crescent et ses chandails bedaine et Montréal qui est franchement, franchement, la ville la plus accueillante de l'univers connu et au-delà, mais à un moment donné, il faut se rendre compte que la Formule 1 est une discipline avant tout intellectuelle. Suffit d'admirer un ordinateur pour s'en convaincre. Et puis, quoi qu'on dise quoi qu'on fasse, la pensée voyageera toujours plus vite qu'une monoplace, même chauffée en débile par un malade.

Au programme, il aurait donc dû y avoir une recension minutieuse de la toute récente autobiographie de Lewis Hamilton, intitulée avec originalité *My Story*. Vous, c'est votre affaire, mais moi, j'ai toujours trouvé que le récit de la vie d'un gars qui vient d'avoir 23 ans, ça a du cachet pas pour rire. Certes, 23 ans, c'est jeune et il serait loisible de zeyter un peu l'avenir avec la confiance des gagnants avant de se tourner vers le passé, mais combien de gens ont attendu d'être vieux avant de raconter leur passionnante vie et se sont ramassés à en avoir oublié des bouts et ont dû abandonner leur projet la mort imminente dans l'âme? Et puis, à 23 ans, on peut déjà avoir accompli de grandes choses. C'est le cas de Lewis Hamilton, pilote chez McLaren, premier Noir en Formule 1, escaladeur du podium à ses neuf premières épreuves en carrière, vice-champion du monde 2007, tenant du titre sur le circuit de l'île Notre-Dame doté de paddocks et d'un centre de presse international ragailardis?

La pensée voyagera toujours plus vite qu'une monoplace, même chauffée en débile par un malade

En outre, on ne peut guère reprocher à Hamilton de s'être limité jusqu'ici à publier un livre. Si Jacques Villeneuve s'était contenté de littérature et avait résisté à l'appel de la musique, on ne s'en trouverait pas plus mal.

Mais est-ce bête, je ne l'ai pas lue, l'autobiographie (pas de calembour possible ici avec «auto» et «biographie» puisque l'idée a déjà été utilisée par Jacques Duval). Du moins, pas encore, mais ça ne saurait tarder, elle me brûle les doigts. Remarque, il existe bel et bien un autre bouquin, intitulé à peu près «Comment avoir l'air de parler intelligemment d'un livre sans l'avoir lu», mais je ne suis guère avancé puisque je n'ai pas lu celui-ci non plus et vous discernerez trop de failles dans l'analyse. On se reprendra donc.

Pas lu le truc, parce qu'occupé à d'autres tâches. Ça n'a l'air de rien comme ça sauf pour les manifs et le compte rendu de smog quotidien, mais les Jeux olympiques de Pékin fondent sur nous à grandes enjambées. Et pour s'y adéquatement préparer, il faut plus que maintenir par-devers soi des tableaux statistiques et des exemples de chronomètres. Il faut un diplôme en pharmacie. Je me suis donc mis en frais d'apprendre par cœur la liste des substances prohibées et leurs propriétés sur l'organisme dans un contexte de dépassement de soi.

Mais attention. S'il n'y avait que la nomenclature des produits interdits par l'Agence mondiale antidopage, il n'y aurait vraiment rien là. Déhydrochlorométhyltestostérone, 19-norétiocanolone, aminoglutéthimide, méthylénédiéthylamphétamine, phénylpiracétam, ça se place quand même assez aisément dans une conversation de cocktail où on n'essaie pas de faire le smatte. Cependant, il y a quelques semaines, les autorités chinoises ont adjoint au répertoire classique leur propre liste d'affaires pas permises, qui devra être observée par les athlètes du pays hôte sous peine de... sous peine de je vous laisse imaginer quoi.

Ces nouvelles substances sont issues d'une pharmacopée traditionnelle qui remonte dans certains cas à plusieurs centaines d'années. Parmi celles-ci, on note le sang de tortue — rendu célèbre par «l'Armée de Ma», du nom de l'ancien entraîneur de l'équipe nationale d'athlétisme Ma Junren, dont les filles avaient battu trois fois en deux jours le record du monde du 5000 mètres en 1997 et qui prétendait que leur rendement tout à fait admirable était imputable à l'ingestion de soupe au sang de tortue, avec ou sans biscuits soda l'histoire ne le dit pas —, la potion à base de racine d'angelique officinale, et l'élixir fait de pénis de cerf.

Il est à noter, si jamais le goût vous en prend avant d'aller faire votre séance de lancer du marteau ou de steeplechase bihebdomadaire, que ces concoctions ne conduisent pas nécessairement à un test positif. Mais leur combinaison pourrait. Enfin, on ne sait pas, mais il n'y a pas de risques à courir. On retrouve des stimulants là-dedans, et «nous aimerions mieux perdre des médailles d'or que de voir nos athlètes se faire pincer», a déclaré le vice-ministre aux Sports de la Chine, Cui Dalin.

On ne reculant devant absolument rien, j'ai mis la main sur la liste exhaustive, et ai passé le week-end à la mémoriser, aux dépens de ce pauvre Lewis Hamilton. On ne peut pas faire deux choses en même temps, sauf écrire en vue du Pulitzer en regardant du baseball. La voici: <http://tinyurl.com/5z3fg8>. Vous viendrez dire, après, que je ne fais rien pour l'avancement des connaissances en général et de la connaissance en particulier. Et à votre place, je me méfierais du Fufang Chuanbei Zhike Tangjiang, le terrible WS3-B-2187-96, ou alors du Xiao'er Qingfei Huatan Koufuye (WS3-B-1885-95), ils pourraient vous faire halluciner et ce n'est pas remboursé par l'assurance médicaments.

La prochaine fois, nous verrons quel genre d'hallucinations peut provoquer l'inhalation de gaz d'échappement d'un bolide de chez Toro Rosso, même de loin.

jdion@ledevoir.com

HOCKEY

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Detroit (1) c. Pittsburgh (2)
(Detroit mène la série 3-1)

Hier

Pittsburgh à Detroit, 20h

Mercredi

x-Detroit à Pittsburgh, 20h

x — si nécessaire.

(Tous les matchs à CBC, RDS)



SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Vancouver	6	2	1	7	3	19
Charleston	5	2	2	12	7	17
Portland	4	3	4	9	8	16
Seattle	3	2	5	12	9	14
Minnesota	4	3	1	8	6	13
Caroline	3	1	4	8	6	13
Atlanta	3	3	2	11	14	12
Miami	2	6	3	10	15	9
Montréal	2	5	1	5	8	7
Rochester	1	4	3	4	8	6
Porto Rico	1	3	2	6	8	5

NOTE: Trois points pour une victoire et un point pour une nulle.

Mercredi

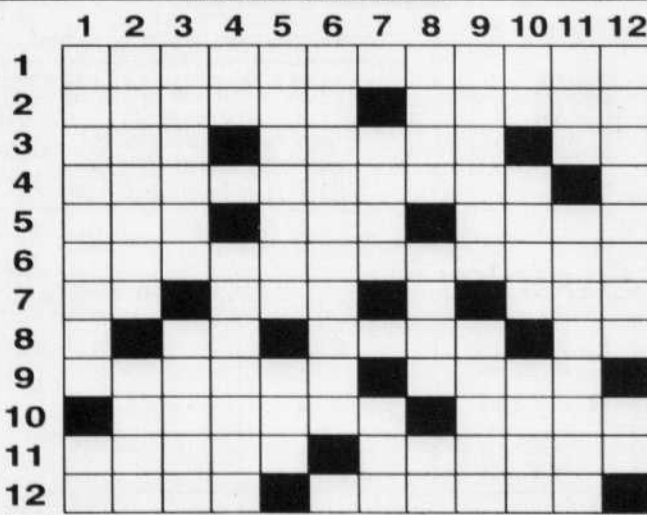
Miami à Montréal

EN BREF

Gainey discute

Detroit — Bob Gainey a indiqué, hier, que le Canadien a amorcé les pourparlers contractuels avec l'aïlier Andrei Kostitsyn. Le Belarusse est admissible au statut de joueur autonome avec restrictions, à compter du 1^{er} juillet, et des rumeurs selon lesquelles une équipe russe lui soumettrait une offre mirabolante ont circulé dernièrement. Le d.g. a par ailleurs précisé que les négociations avec Mark Streit, qui pourrait être libre comme l'air le 1^{er} juillet, vont se mettre en branle dans quelques semaines. Plus tôt hier, le conseiller de Streit, Pat Brisson, avait laissé savoir qu'il n'y avait eu aucune communication entre les parties depuis la fin de la saison. Gainey a dit qu'on va contacter les joueurs autonomes sans compensation au cours des deux prochaines semaines. Il a avancé les noms des Streit ainsi que des attaquants Bryan Smolinski et Michael Ryder. Le défenseur Patrice Brisebois est également du groupe. — La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Discernables.
- Un peu comme un oeuf - Fille du frangin.
- Grande quantité - Ville d'Inde - Ancien oui.
- Nécessaires.
- Dit non - Sous un navire - Dans la béchamel.
- Diluvienne.
- À la mode - A du culot - Celui qu'on a choisi.
- Division - Nuancer - Infinitif.
- Masse coulée d'or - Élévation naturelle.
- Régimes - Sur le catamaran.
- Bouge - Ascendant moral d'une personne.
- Affaiblir - Prête l'oreille.

- Cent un - Hamster.
- Les fourmilliers en sont - Déplacé.
- Qui se rapporte exactement à ce dont il est question.
- Enduit d'huile - Autoritaire.
- État d'Asie - De même - Molybdène.
- Pièce de liaison articulée - Brisé.
- Article défini - Malpropre - Sort de la mère.
- Auteur italien - Analphabète.
- Outil de jardinage - Sélénium.

VERTICALEMENT

- Qui existe en puissance mais non réellement - Il gazouille.
- Distraction - Poissons.
- Fouer de coups - Donne de la vie.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sharapova perd Maria Sharapova, pour sa part, n'a pas encore trouvé la recette pour conserver



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 22/9	Sol 21/9	Londres	Ave 17/16	Var 18/8
Moncton	Ora 21/10	Plu 14/10	Los Angeles	Sol 24/15	Sol 23/15
Saint-Jean	Ave 18/11	Plu 14/10	Mexico	Sol 25/9	Sol 27/10
Toronto	Plu 17/12	Plu 17/11	New York	Var 28/17	Ora 26/17
Vancouver	Plu 14/10	Var 16/10	Paris	Plu 18/16	Var 19/8
Winnipeg	Nua 22/9	Nua 15/10	Tokyo	Plu 16/16	Plu 18/16

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu 22/14	Vend 26/21
18	Quelques averses, pdp 40%	Pluie, pdp 40%	Pluie, pdp 80%	Généralement ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Jeu 20/11	Vend 20/19
17	Passages nuageux.	Averses dispersées, pdp 40%	Faible pluie, pdp 60%	Ensoleillé.
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu 22/14	Vend 26/21
17	Averses, pdp 60%	Pluie, pdp 60%	Faible pluie, pdp 70%	Ciel variable.



Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteo-media.com

CULTURE

MODE

Hommage unanime au couturier Yves Saint Laurent

Paris — La France a rendu un hommage unanime au couturier Yves Saint Laurent, l'un de ses créateurs les plus connus dans le monde, décédé dimanche soir à l'âge de 71 ans.

Le couturier, qui souffrait d'une tumeur au cerveau, était malade depuis un an. Ses obsèques auront lieu jeudi en l'église Saint-Roch, dans le centre de Paris, a annoncé Pierre Bergé, cofondateur de la griffe et compagnon de longue date d'Yves Saint Laurent.

Le président Nicolas Sarkozy et son épouse, Carla Bruni-Sarkozy, ancien mannequin qui a défilé pour Yves Saint Laurent, assisteront aux obsèques, a-t-il précisé.

Pour Pierre Bergé, qui s'est dit «bouleversé» par sa disparition, Yves Saint Laurent a «accompagné le mouvement de libération des femmes» et «savait parfaitement qu'il avait révolutionné la haute couture».

Le couturier sera incinéré et ses cendres seront conservées dans une sépulture dans les jardins de Majorelle, à Marrakech, qui bordent une propriété appartenant à Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

Le journal *Le Figaro* faisait hier sa manchette sur la mort du «plus grand couturier du monde», tandis que *Le Parisien* saluait le «petit prince de la mode».

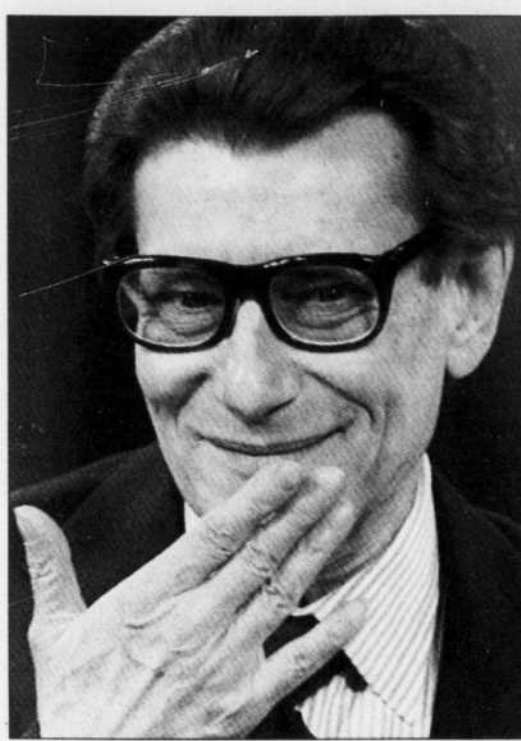
Le Picasso de la mode

Du côté du Québec, le designer québécois Jean-Claude Poitras s'est dit profondément attristé. Selon lui, il s'agit de la disparition d'un des derniers grands créateurs puisqu'il a su donner ses lettres de noblesse à la mode.

En entrevue téléphonique dimanche soir, le designer québécois a dit d'Yves Saint Laurent qu'il «était à la mode ce que Picasso était à la peinture». Comme d'autres, il l'a comparé à un grand artiste disant de ses créations qu'elles relèvent de la pure poésie. Il a également souligné que Saint Laurent s'était toujours nourri d'autres formes d'art, de la peinture et de la littérature notamment.

«C'était la référence absolue», a-t-il dit. Si le mentor de Jean-Claude Poitras était le couturier et styliste montrealais Léo Chevalier, ce dernier disait «tout devoir à Yves Saint Laurent», se souvient M. Poitras.

Jean-Claude Poitras a été invité à un défilé de mode d'Yves Saint Laurent dès la fin des années 1970. Une décennie plus tard, les deux hommes se croisaient à Monte-Carlo lorsque le Québécois s'est vu décerner le Fil d'or. Il s'est rappelé avoir aperçu, à la fin de la présentation de sa collection, un homme vêtu d'un costume très sombre, d'une simplicité, voire d'une timidité désarmante s'avancer vers lui. Cet homme était nul autre qu'Yves Saint Laurent qui tenait à féliciter Jean-Claude Poitras. C'est un geste simple qu'il avoue n'avoir jamais oublié, dans un milieu où le superficiel prend souvent le dessus.



Yves Saint Laurent, à Paris en 1999

Le monde de la mode pleure

Le monde de la mode pleurerait lui aussi hier la disparition d'un «génie».

Pour le couturier Christian Lacroix, Yves Saint Laurent a représenté «un choc de modernité» et ses créations avaient «l'évidence des chefs-d'œuvre».

«Il était mon idole, un modèle à suivre», a dit le couturier Jean Paul Gaultier, estimant qu'Yves Saint Laurent avait «synthétisé la révolution sociale de la femme à la fin des années soixante et a été le premier à mixer les genres».

Il a été «l'un des rares à avoir atteint la perfection avec tout ce qu'il touchait», a commenté pour sa part la créatrice britannique Vivienne Westwood.

Lactrice française Catherine Deneuve, fidèle cliente d'Yves Saint Laurent, dont elle a porté les modèles à la ville comme à l'écran, a rendu hommage à «un artiste qui avait du génie», évoquant les «façons de présenter les choses, d'avoir des illuminations, des éclairs d'invention» du couturier.

La Presse canadienne
Agence France-Presse

THÉÂTRE

L'essoufflement du bonheur



Michel Bélair

On sent bien que l'on en arrive à ce moment, chaque fois béni, de la fin de saison. Encore quelques semaines et ça y est: changement de la garde, l'été s'installe. Ce n'est pas que l'on n'aime plus ça, comme on dit sur les hauts plateaux des Appalaches... mais ça commence à faire.

Oh, on n'y est pas encore, sauf que ça se sent presque sur les visages des gens que l'on rencontre — et que l'on rencontre, tiens c'est vrai, depuis le début de la saison, en septembre — dans les files d'attente et durant les entractes du festival TransAmériques (FTA). On dirait une sorte d'essoufflement du bonheur. Ça arrive. Même dans la vraie vie...

Fin de saison donc. Encore, ce soir, cinq ou six spectacles roulent au FTA. Je vais voir Marie Brassard à l'Usine C après *L'ivanow* de la Volksbühne d'hier dont je ne peux vous parler encore, évidemment, et tout se conclura mercredi avec cette production de «théâtre documentaire», *Import/Export*, mise en scène par Annel Soutar du Théâtre Porte Parole, la chose traite de la délocalisation des usines au profit de la Chine.

Après, il y aura quelques conférences de presse, des bilans pour la plupart, et bientôt, même les mordus n'auront plus que le Fringe et les théâtres d'été à se mettre sous la dent, triste. Voici donc, pour ceux qui ont encore une petite faim, une de nos dernières salades de saison; vous n'avez en fait qu'à y rajouter le poivre et le sel.

Pauvres États

Avec tout ce qui s'est passé au cours de ces dernières semaines alors que tout le monde commençait, presque distraitemment, à s'amuser à sauter d'un festival à l'autre, il y a forcément des choses que l'on a échappées. Parmi tous ces oublis, le plus grave est sans doute l'annonce par l'Opis de la troisième saison de son Cycle États-Unis; nous y voilà, quelques semaines plus tard, mais là quand même.

Après deux années d'exploration totale — les cycles de l'Opis s'étendent habituellement sur une période de quatre ans — alors que la compagnie nous a fait connaître une bonne demi-douzaine de jeunes dramaturges américains, la prochaine saison sera marquée par deux incontournables rencontres avec des «classiques états-unis». Une, dès l'automne, avec William Faulkner, dont Pierre-Yves Lemieux signera une toute première adaptation pour la scène du roman *Le Bruit et la Fureur*. Et l'autre avec un dramaturge beaucoup moins connu de l'entre-deux-guerres, Clifford Odets; ici, c'est Fanny Britt qui traduit *Awake and Sing!*, un texte de 1935 qui s'inspire des affres de la Grande Dépression et qui représente bien la manière de faire de ce communiste romantique qui, à l'instar de la gauche américaine de l'époque, a embrassé un peu naïvement le «grand exemple soviétique».

Autant Odets que Faulkner mettent en scène des personnages tout aussi impitoyables que hors mesure issus de familles «ordinaires dysfonctionnelles» qui ne sont pas sans rappeler certains personnages mythiques profondément marqués par le destin. Moins connu que celui de O'Neill, le théâtre social et engagé d'Odets a été largement diffusé à l'époque par son Group Theatre (qui s'inspirait des techniques de jeu de Stanislavski) qui a donné naissance un peu plus tard, grâce à son metteur en scène attiré, Lee Strasberg, à l'Actor's Studio. Ce sera la première fois, si je ne m'abuse, qu'une œuvre d'Odets sera montée ici.

Dans les deux cas, à l'Espace Gou pour le Faulkner puis chez Prospero en mars pour l'Odets, la metteuse en scène et directrice de l'Opis, Luce Pelletier, a réuni des distributions fort impressionnantes où l'on

pourra voir par exemple Jean-François Casabonne, Francis Ducharme, Annick Bergeron, Han Masson et Albert Millaire.

Pour boucler la troisième année de son Cycle états-unien, Luce Pelletier propose une reprise de *Comment j'ai appris à conduire* de Paula Vogel dans la traduction de Maryse Warda. Ce texte controversé mettant en vedette Violette Chauveau et Gabriel Sabourin aborde la difficile question des relations amoureuses intergénérationnelles comme on dit en tirant habituellement la couverture sur la chose. La production a suscité beaucoup de réactions cette saison et sera présentée en tournée un peu partout de la fin février jusqu'en avril. On peut s'abonner et en apprendre encore plus en contactant directement l'Opis au ☎ 514 522-9393.

Deuxième apparition

Ce sera la deuxième fois que les Productions pré-historiques de Québec se présentent à Montréal avec un spectacle qui a connu beaucoup de succès dans la vieille capitale. Après *Mammoth* et *Maggie* que l'on a pu voir au Théâtre d'aujourd'hui (il y a déjà cinq ans!) quelques années après son passage au Pèriscope — et qui avait laissé une fort bonne impression —, voilà *King Lear contre-attaque*... qui avait fait un tabac lors de sa création en 2004, au Pèriscope toujours. Il faut le souligner parce que l'on présente trop rarement ici des productions en provenance de Québec. Sauf en jeunes publics, bien sûr, où les frontières ne semblent pas être tout à fait les mêmes.

King Lear contre-attaque se présente comme une «relecture loufoque de l'œuvre de Shakespeare» et arrive à l'Espace libre, cette fois, du 28 août au 13 septembre. Les «six clowns hétéroclites», dit encore le dossier de presse, qui forment la distribution s'amuse ici à passer Shakespeare à la moulinette en mettant en scène des personnages (un chat, un matelot, un cuisinier, une princesse, un cow-boy et un Cromagnon) racontant les tribulations du fameux mouchoir qui rend fou le pauvre et sombre Othello... Jacques Laroche signe la mise en scène de ce texte collectif très librement inspiré du grand Will.

En vrac

■ Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) annonçait hier par voie de communiqué la création d'un tout nouveau prix «destiné aux auteurs dramatiques de la relève qui écrivent pour le jeune public»; le prix Louise-LaHaye sera remis pour la première fois à l'automne 2008. Le prix récompensera le texte d'un auteur membre du CEAD qui aura été créé dans l'année au Canada ou à l'étranger. Le gagnant recevra une bourse de 10 000 \$ au titre du même coup le statut d'auteur associé à la Maison Théâtre durant un an. Le tout nouveau prix vient consacrer l'importance majeure qu'a pris le secteur jeune public autant ici qu'à l'étranger et vise à en assurer la vitalité en encourageant l'émergence d'auteurs qui écrivent de façon spécifique pour ces auditoires. Rappels que, depuis 1999, le Fonds Gratien-Gélinas accordait la bourse Louise-LaHaye à l'auteur gagnant de la prime à la création. Désormais, le nom de la comédienne et dramaturge décédée trop tôt à 40 ans sera lié aux jeunes publics. Yeah!

■ Une curiosité comme ça en passant: la compagnie Théâtre Génération propose deux représentations, les 13 et 14 juin, des *Héros de mon enfance*. Et alors, direz-vous... C'est que la comédie musicale, puisque c'en est une, a été créée jadis, en 1976, par deux personnages devenus fort célèbres: Michel Tremblay et Sylvain Lelièvre. C'est un texte que je ne connais absolument pas, tout comme la compagnie d'ailleurs, mais si tout cela pique votre curiosité, ça se passera au Centre Calixa-Lavallée, à 20h. On se renseigne au ☎ 450 413-1152.

■ C'est l'équipe des Jaunes qui a remporté jeudi dernier, au Medley, la «prestigieuse» Coupe Charade de la Ligue nationale d'improvisation (LNI) qui célébrait son 30^e anniversaire cette saison. Les Jaunes (Sophie Caron, Réal Bossé, Corinne Giguère, Karine Bourbonnais, Steeve Munger, Laurent Paquin et Benoît Chartier) mettaient ainsi la main sur le précieux trophée pour la seconde année d'affilée.

EN BREF

Carl Johnson au CALQ

Le directeur général du Musée régional de Rimouski, Carl Johnson, quittera son poste pour devenir directeur des arts visuels, des arts médiatiques et de la littérature au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Il entrera en fonction au mois d'août. Historien de l'art, il dirige le Musée depuis 1999. Il a auparavant travaillé au sein du centre d'artistes La Chambre blanche et au Symposium de Baie-Saint-Paul. Le secteur qu'il dirigera au CALQ administre un budget d'environ 17 millions de dollars par année. — *Le Devoir*

Les enquêteurs à l'œuvre

Los Angeles — Les enquêteurs étaient à pied d'œuvre hier aux studios de cinéma Universal près de Los Angeles, ravagés en partie la veille par un spectaculaire incendie dont l'origine reste pour l'instant indéterminée. Combattues par plus de 400 pompiers et des hélicoptères bombardiers d'eau, les flammes ont dévasté des studios de tournage et plusieurs décors emblématiques. Les soldats du feu ont eu beaucoup de peine à venir à bout du dernier foyer, une vidéothèque abritant quelque 50 000 cassettes. — *AFP*

Festival TransAmériques

Humour noir

IWANOW

Texte d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Dimitri Gotscheff. Une production du Volksbühne AM Rosa-Luxemburg-Platz.

MARIE LABRECQUE

Comique et tragique, humaniste et ironique, compatissant et vitriolique, Tchekhov est tout cela à la fois. Mettant en vedette un personnage suicidaire qui considère avec dérision son propre drame, sa pièce *Ivanow* embrasse à fond ces contradictions. La compagnie Volksbühne AM Rosa-Luxemburg-Platz en a proposé, dimanche et hier au Festival TransAmériques, une lecture décapante. Une version surprenante et ludique d'une pièce traitant de la fatigue existentielle. Dépsychologisé, sans souci de réalisme — pas d'accessoires, même lorsque le texte mentionne un livre ou un fusil —, cet *Ivanow* démontrait l'inventivité, l'audace et la modernité d'une création.

Sur la vaste scène vide du Monument-National, une brume intermittente enveloppait les personnages, qui apparaissaient parfois carrément perdus dans le brouillard. Une direction précise était toutefois au rendez-vous. Le metteur en scène Dimitri Gotscheff n'a pas hésité à brasser le texte (l'essentiel du quatrième acte, avec les préparatifs menant au mariage d'Ivanov et de la jeune Sacha, semble notamment être passé au tourneur), à déplacer des répliques. Dénudée jusqu'à son squelette tragi-comique, la pièce mettait surtout en lumière la perte de sens ressentie par Ivanov, «vieillard de trente-neuf ans» dégoûté de la vie et de lui-même. Et donc l'absurdité de tout ce qui l'entourait.

La médiocrité, la mesquinerie (et le racisme) de la faune de personnages secondaires y éclataient particulièrement. Le spectacle comprimait ces scènes où les personnages tchekhoviens passent le temps en propos décousus pour se désennuyer en étonnants tableaux exacerbant leur ridicule. Placées en ligne, ces figures caricaturales débitaient tour à tour, avec une gravité comique, leurs préoccupations et récriminations triviales

(l'argent, un jeu de cartes, la nourriture...), extirpées de leur contexte et réitérées, donc paraissant d'autant plus absurdes. Mais qui toutes disaient leur insatisfaction devant leur vie.

Trainant sa lassitude au milieu de cette agitation, incarnation même de l'impuissance lâche, Ivanov s'y montrait d'une lucidité absolue face à lui-même. Le regard éteint, Samuel Finzi donnait un désespoir sec, dénué de sentimentalisme, à cet anti-héros dont la dépression broie la vie de deux femmes.

D'ailleurs, les énergiques comédiens de la troupe berlinoise s'avéraient particulièrement virtuoses. En Borkine, Milan Peschel renvoyait la balle à Finzi avec une drôlerie irrésistible. Wolfram Koch s'illustrait en mari lâche et clownesque. Almut Zilcher donnait une vitalité touchante à son Anna, dans un spectacle généralement plus brillant qu'émouvant. Un tableau peu flatteur, mais remarquablement vivant, d'une humanité dérisoire et pathétique.

Collaboratrice du Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	... dans le placard	... en parlait	Beautés désespérées	Histoires de filles	Caméra Café	Bons baisers de France / C. Tisseyre	La Grande Évasion	Le Téléjournal	La Zone	Des klivis et... / Martin Deschamps (23:45)	Sucrè Salé	Vis caché
TVA	Le TVA 18 heures	Sucrè Salé	Les anges de la rénovation	National Geographic	Cinéma / NON COUPABLE (5) avec Matthew McConaughey, Samuel L. Jackson	Doc Monde / Tchad: pour qui coule l'or noir? (23:35)	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir
TQ	Kaboum	Ramdam épisodes	Deux	Les Kiki Tronic	Cinéma / TUNNEL DE L'ENFER (5) avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir	Le Journal du soir
TQS	Les 17-55	L'été est Flash	Ste-Madeleine	450. Chemin...	place Tiananmen (2/2)	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal
RDI	RDI en direct	Flash	D. Poirier	Chemin...	place Tiananmen (2/2)	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal
TV5	(17-55)	Journal...	Toute une histoire	Pékin Express	Science de l'incroyable	99 histoires de...	Autopsie	Autopsie	Autopsie	Autopsie	Autopsie	Autopsie	Autopsie
D	...tout!	Drôle...	Biographies / H. Girard	Billet\$...	...maison!	...ménage...	...d'un été	...clips	...TopRock.	Hollywood Fantaisies	Star...	Star...	Star...
VIE	...noces	...Nicolas	...cigogne	Secours...	InfoPlus	Pop!	Génération 90	Hollywood Fantaisies	Star...	Star...	Star...	Star...	Star...
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus	Pop!	Génération 90	Hollywood Fantaisies	Star...	Star...	Star...	Star...	Star...
MX	Musique	Star...	Top5.anglo	Top5...	Musique	Star...	Génération 90	Hollywood Fantaisies	Star...	Star...	Star...	Star...	Star...
VRAX TV	Wildfire	...j'aime	...le trouble	Grenade...	Parents...	Les Frères Scott	Identité	Degrassi, la nouvelle...	Décalés...	Naruto	Simpson	Star...	Henri pis...
TTF	Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	Lutte...	Sports 30	Jeux extrêmes...	R-Force	Star...	Henri pis...
RDS	Sports 30	Tennis / Roland-Garros	Passion Maisons	JAG	Cinéma / LE CONVOI SAUVAGE (3) avec R. Harris	Journal...	Elles	de Lisa	Compte à rebours	Chasseur de mystères	Cabine C / V. Cloutier	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes
HISTORIA	Compte à rebours	Chasseur de mystères	Cabine C / V. Cloutier	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes	New York 911	Porté disparu	...de Lisa	Visite libre	La Vie...	Godiva's	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes
ARTV	Visite libre	La Vie...	Godiva's	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes	New York 911	Porté disparu	...de Lisa	Visite libre	La Vie...	Godiva's	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes
SÉRIES +	Godiva's	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes	New York 911	Porté disparu	...de Lisa	Visite libre	...de Lisa	Visite libre	La Vie...	Godiva's	La Loi & l'Ordre	Les Experts / Deux épisodes
CANAL Z	La porte d'Atlantis	Le banc...	...fait	Dead Zone	Invasion	Eureka	Pas de paix entre...	L'école est-elle humanisante?	Ni Hao, Chine!	50 heures	...terre	Arrested...	Arrested...
C. SAVOIR	Éthique et Nanotechnologies	...des gens	Dead Zone	Invasion	Eureka	Pas de paix entre...	L'école est-elle humanisante?	Ni Hao, Chine!	50 heures	...terre	Arrested...	Arrested...	Arrested...
EVASION	Québec...	restos	Mordu de la pêche	Bachelet et moi	Cinéma / EST - OUEST (5) avec Sandrine Bonnaire	The National	The Hour	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
TFO	Wonder...	Gudule	Panorama	R. Mercer	Halifax...	The Moment of Truth	The Moment of Truth	Canadian Idol / Début	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
GBC	CBC News at Six	This Hour	...Gags	R. Mercer	Halifax...	The Moment of Truth	The Moment of Truth	Canadian Idol / Début	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
CTV (rép.)	CTV News	Access H.	eTalk	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...	The Tonight Show (23:35)
GMI	News	House...	ET Canada	E.T.	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...
TV9	Art Attack	Swap-TV	Parks	...Rivers	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...
ABC	Let's Play...	ABC News	CBS News	E.T.	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...
CBS	News	ABC News	CBS News	E.T.	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...
NBC	News	ABC News	CBS News	E.T.	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	The Moment of Truth	Great Performances / Eric Clapton Crossroads Guitar Festival...	You Steps for Extending your Warranty	BBC News	Charlie Rose	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Alone in the Wilderness	The Brain Fitness Program	You Steps for Extending your Warranty	BBC News	Charlie Rose	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	The Brain Fitness Program	You Steps for Extending your Warranty	BBC News	Charlie Rose	Law & Order: SVU	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News	CTV News
CTV (can)	CTV News	eTalk	Jeopardy	NCIS	The Agenda	According to Jim	Samantha Who?	Boston Legal	Sex... City	Nightline	Kimmel	Late Show with...	The Tonight Show (23:35)
AE	Cold Case Files	CSI: Miami	The First 48	Bryan Ferry 'Dylan-esque'	...Harmony	G. Manson	Smash Lab	Digging up the Trenches	Deadliest Catch	Daily Planet	Smash Lab	Truth	Truth
BRAVO	Street Legal	Bazart	Videos	Bryan Ferry 'Dylan-esque'	...Harmony	G. Manson	Smash Lab	Digging up the Trenches	Deadliest Catch	Daily Planet	Smash Lab	Truth	Truth
DISCOVERY	What's that about?	Daily Planet	NCIS	How it's Made	Digging up the Trenches	NCIS	Spam: The Documentary	CBC News: The National	CSI: New York	House	Numb3rs	Match.	Superstar
HISTORY	Disasters...	Master	NCIS	How it's Made	Digging up the Trenches	NCIS	Spam: The Documentary	CBC News: The National	CSI: New York	House	Numb3rs	Match.	Superstar
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	Politics	The Hour	Blue Murder	48 Hours: Hard Evidence / Cinq émissions	Newlywed	Match.	Superstar	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk
SHOWCASE	Trailer...	Billable	Regenesis	48 Hours: Hard Evidence / Cinq émissions	Newlywed	Match.	Superstar	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk
LEARNING	What not to Wear	The New Detectives	Women...	Til Debt...	Newlywed	Match.	Superstar	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk
LIFE	Three Takes	Women...	Til Debt...	Newlywed	Match.	Superstar	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk	Slam Dunk
TSN	Off the...	Sportscent.	...Hockey	Pardon...	Euro Classic Soccer	E 60	Sportscent	Falcon Beach	Mystery...	Futurama	Futurama	Futurama	Futurama
YTV	Drake...	Genie...	Malcock	Prank	Fries with	Monster...	Futurama	Shadow...	Mystery...	Futurama	Futurama	Futurama	Futurama

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

Du 24 mai au 4 juin
Soyez OFF!

LE OFF.T.A.
12 jours de théâtre, danse et performance
www.offta.com



CULTURE

FESTIVAL
TRANSAMÉRIQUES
danse théâtre
22 MAI - 5 JUIN - 514 844-3822 - www.fta.qc.ca

Le Journal de Québec : à la commissaire de trancher

ISABELLE PORTER

Québec — Les audiences de la Commission des relations de travail sur l'usage présumé de briseurs de grève au *Journal de Québec* sont maintenant terminées, et le syndicat compte sur une décision positive pour relancer les négociations.

Le porte-parole du groupe ne s'en cache pas, la décision de la Commission pourrait avoir un impact énorme sur la négociation.

« Ça change tout si nous gagnons, ça fait treize mois que nous sommes en lock-out. D'ailleurs, la loi est justement là pour accélérer les règlements de conflits », résumait hier Denis Bolduc qui se demande à quel moyen de pression ses membres vont devoir recourir en cas de défaite. « Nous, on a fait un conflit net, sans bavures, qu'est-ce qui va nous rester à faire si on ne gagne pas? »

On ignore quand la décision sera rendue, mais la commissaire Myriam Bédard a promis hier aux avocats de procéder « le plus rapidement possible ». Du côté du syndicat, on dit espérer une décision en juin.

Dix-sept personnes sont ciblées par la plainte déposée à l'automne dernier. Une autre plainte avait été déposée l'été dernier contre d'autres individus, mais elle s'était vite soldée par une entente à l'amiable entre les deux parties. Les patrons n'avaient pas « admis » qu'il s'agissait de briseurs de grève, mais avaient accepté que ces derniers soient forcés de se retirer. Les travaux auront été beaucoup plus longs dans ce cas-ci, et la commissaire n'a pas caché hier que le travail effectué au cours de ces derniers mois était « colossal ».

« Bénéficier »
ou « utiliser »?

La séance d'hier matin a été marquée par la présence, dans la salle, d'un groupe de journalistes

« Nous, on a fait un conflit net, sans bavures, qu'est-ce qui va nous rester à faire si on ne gagne pas? »

pigistes de l'agence Nomade venus écouter la plaidoirie leur avocat M^e Louis Bernier. Dans son intervention, ce dernier a fait valoir que les avocats des syndiqués n'avaient pas réussi à prouver le lien entre *Le Journal de Québec* et ses clients. Tout en reconnaissant que *Le Journal « bénéficiait »* de leur travail, il a soutenu que cela ne prouvait pas qu'il « utilisait leurs services ».

Comme ses collègues, M. Bernier a fait valoir que *Le Journal* n'avait rien commis d'illégal dans la mesure où les prétendus briseurs de grève n'avaient pas effectué le travail au sein de « l'établissement ».

Les avocats sont partagés sur le sens à donner à cette notion. La partie patronale soutient depuis le début qu'elle se réfère aux locaux du *Journal de Québec*, tandis que les avocats des syndiqués estiment qu'il faut tenir compte du territoire sur lequel les journalistes et photographes sont affectés.

Suivant ce principe, un pigiste de *Nomade*, serait considéré comme un briseur de grève parce qu'il se rend aux mêmes conférences de presse et est publié dans les pages du *Journal*, et ce, même s'il ne se rend jamais aux locaux de l'entreprise.

Or, a plaidé l'avocat du *Journal de Québec*, Pierre Lamarre, il n'appartient pas au Code d'offrir une telle protection. « La législation n'a pas accordé aux travailleurs la protection que souhaitent mes collègues », a-t-il déclaré dans ses commentaires définitifs.

À l'inverse, les avocats des syndiqués ont laissé entendre qu'une décision en faveur des patrons pourrait laisser croire que le Code du travail ne protège pas certains types de travailleurs atypiques.

Le Devoir

Hausse de la diffusion et des revenus publicitaires des journaux

Göteborg, Suède — La diffusion des journaux et les recettes publicitaires ont augmenté dans le monde en 2007 alors que la montée des gratuits et du Web se poursuit, indique le rapport annuel de l'Association mondiale des journaux (AMJ) publié hier.

Le nombre d'exemplaires de la presse payante a augmenté de 2,57 % sur un an, selon le rapport publié lors du Congrès de l'AMJ à Göteborg en Suède.

« Si l'on ajoute les quotidiens gratuits à la diffusion des titres payants, la diffusion globale des journaux a augmenté de 3,65 % l'an dernier, et de 14,3 % depuis cinq ans », précise ce bilan de la profession pour 2007.

Les quotidiens gratuits représentent désormais près de 7 % de la diffusion globale des journaux et 23 % de leur diffusion en Europe uniquement.

Selon l'AMJ, les recettes publicitaires des quotidiens payants ont grimpé de 0,86 % l'an dernier et de 12,84 % sur cinq ans.

« La diffusion des journaux a augmenté ou est restée stable dans les trois quarts des pays de la planète au cours des cinq dernières années et dans près de 80 % des pays l'an passé », a indiqué Timothy Balding, le président de l'AMJ. « Et même dans les endroits où la diffusion payante est en baisse, notamment les États-Unis et dans certains pays d'Europe de l'ouest, les journaux continuent d'étendre leur audience à travers une grande variété de publications gra-

tuées et spécialisées et par le biais de leurs plateformes multimédias en pleine expansion », a-t-il ajouté.

Le nombre de titres payants a progressé partout dans le monde à l'exception de l'Amérique du Nord, où il s'est réduit de 0,56 %.

Les cinq plus grands marchés de presse sont : la Chine, avec 107 millions d'exemplaires vendus quotidiennement, l'Inde avec 99 millions, le Japon avec 68 millions, les États-Unis avec près de 51 millions et l'Allemagne avec 20,6 millions.

Selon l'AMJ, « les recettes publicitaires liées à Internet — pas uniquement les journaux en ligne, mais toute la publicité sur Internet — ont augmenté de 32,45 % sur un an et de 200 % entre 2003 à 2007 ».

En Europe, les recettes de la publicité commerciale sur Internet dépassent à présent les revenus des petits annonces, ajoute le rapport en estimant que les revenus publicitaires Internet des journaux devraient plus que doubler au cours des cinq prochaines années et représenter 12 % du total des recettes publicitaires des journaux d'ici 2011.

Pour les gratuits, un total de 312 journaux a réalisé une diffusion combinée de 14,04 millions d'exemplaires par jour, soit une augmentation de la diffusion de 20 % sur un an et de 173,2 % sur cinq ans.

Agence France-Presse



MYCHELE DANIAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Le nombre d'exemplaires de la presse payante a augmenté de 2,57 % sur un an, selon le rapport de l'AMJ.

Du jazz sur le bitume

Peinture en direct et jam collectif s'ajoutent aux 376 concerts et événements gratuits du Festival de jazz

ISABELLE PARÉ

En marge des Leonard Cohen, Dee Dee Bridgewater, Chick Corea, Woody Allen et autres grosses pointures qui empliront les salles, le Festival international de jazz (FIJM) de Montréal proposera en 11 jours quelque 376 prestations gratuites sur 12 scènes extérieures, qui accueilleront tant des artistes réputés que des talents méconnus venus de 30 pays différents.

Hier, Alain Simard, président du FIJM a livré un aperçu rapide de ces rendez-vous fort courus du public, notamment des trois grands événements gratuits qui ponctueront la grande fête du jazz. La scène principale du festival accueillera on le sait le concert *Chapeau Mr. Cohen*, où Katie Melua, Madeleine Peyroux, Garou, Serena Ryder, Chris Botti, Zachary Richard, Buffy Sainte-Marie et Thomas Hellman uniront leurs voix pour rendre hommage au grand poète-chansonnier montréalais.

Le mardi 1^{er} juillet, on prépare le retour annoncé du groupe rock Bran Van 3000, pour une grande soirée festive, et le 6 juillet, le griot guinéen Mory Kanté sera invité à boucler la boucle, après 11 jours de festivités.

En attendant d'avoir sa place des festivals en bonne et due forme, — puisque s'agit de depuis janvier les pics et les excavatrices rue Jeanne-Mance en prévision de la 30^e édition l'an prochain —, le FIJM invite le public à conjurer l'attente en compagnie d'Armand Vaillancourt qui peindra chaque jour en direct une œuvre murale pour embellir les panneaux de ce vaste chantier de construction. Des pincesaux seront distribués à qui le veut bien pour que le public puisse apposer sa touche à cette gigantesque fresque d'une centaine de mètres.

Sur les scènes extérieures, ce sera l'orgie musicale habituelle.

De Björk au Tango

Hier, Laurent Saulnier, vice-président de la programmation du FIJM soulignait l'intérêt de la Série Performances (21 h et 23 h) qu'accueillera la scène General Motors (Sainte-Catherine et Jeanne-Mance). On y entendra le Travis Sullivan's Björkiste (30 juin), un groupe à saveur jazz qui revisite Björk. « Ce n'est pas du rock, c'est vraiment du jazz et c'est exceptionnel », a-t-il lancé hier. Sur la même scène, on entendra Nate James, un chanteur soul britannique (4 juillet) et, le lendemain, l'Orchestra Ti-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La scène principale du Festival de jazz de Montréal accueillera par exemple le concert *Chapeau Mr. Cohen*, où Katie Melua, Madeleine Peyroux, Garou, Serena Ryder, Chris Botti, Zachary Richard, Buffy Sainte-Marie et Thomas Hellman rendront hommage au grand poète-chansonnier montréalais.

pica Imperial, une formation venue droit de Buenos Aires pour le plus grand plaisir des amateurs de tango.

Sur la même scène, dès 18 h, la série *Les Gammes* permettra de prêter l'oreille le 27 juin à Forestare, une formation mariant 13 guitaristes, un contrebassiste, l'auteur-interprète Catherine Major, Alexandre Desilets et le rappeur algonquin Samian. À noter aussi, sur la scène Bell (Clark et Sainte-Catherine), le New Groove Orchestra s'agitera le 3 juillet, suivi le 5, par Beast, une formation hip-hop osée qui met à profit la puissante voix de Béatrice Bonifassi (*Les Triplettes de Belleville*) et les rythmes de Jean-Philippe Gonçalves.

Les soirées jazz du parc Hydro-Québec seront de retour à 19 et 22 h, avec une pléiade d'artistes émergents, dont l'ontarien Joel Haynes (28 juin) et les trois frères Toussaint de Sacbé (29 juin), un trio mexicain qui foule les scènes jazz depuis 30 ans.

Nouveaux événements

Outre ces spectacles gratuits, le festival ramène son défilé quotidien de la Louisiane, animé dès 17 h 15 par le Swing Tonique Jazz Band et la

Swing ConneXion, et pour la dernière année, la formule actuelle de la Petite École du jazz. Sous la tente du quatrième Salon des instruments de musique de Montréal (SIMM), la série Guitarissimo mettra en vedette l'un des meilleurs guitaristes manouche du Québec, Stéphane Tellier, alors que le groupe, *The Lost Fingers*, lui aussi émule de Django Reinhardt, animera les 5 à 7 du FIJM dans une tente-miroir qui sera dressée coin De Bleury et De Maisonneuve.

La guitare sera aussi à l'honneur dans une douzaine de mini-concerts gratuits offerts dans la foulée du deuxième Salon de la guitare de Montréal.

Cette année, des ateliers d'éveil à la musique seront offerts aux enfants, gracieusement des Jeunes musicales du Canada. Les grands enfants, eux, pourront eux aussi lâcher leur fou le 2 juillet, au coin des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, lors du plus grand jam de percussions jamais vu à Montréal, animé par Samajam, où des milliers d'instruments seront distribués dans la foule.

Le Devoir

Le musicien Bo Diddley meurt à 79 ans

Le membre du Temple de la renommée du rock and roll a été un des pionniers de la guitare électrique

RON WORD

Jacksonville, Floride — Un des pères fondateurs du rock'n'roll, le guitariste Bo Diddley, est décédé hier au terme d'une longue maladie. Il était âgé de 79 ans.

Sa porte-parole Susan Clary a indiqué qu'il a succombé à une défaillance cardiaque. Il avait subi un infarctus du myocarde en août dernier, trois mois après avoir été frappé par un accident vasculaire cérébral alors qu'il était en tournée dans l'Iowa.

Cet AVC avait nui à sa capacité d'élocution et il était rentré chez lui, en Floride, pour poursuivre sa réadaptation.

Diddley, qui était connu pour son rythme sans pareil et les sons incomparables qu'il tirait de sa guitare carrée faite maison, a eu une influence sur d'innombrables autres musiciens. Il était membre du Temple de la renommée du rock and roll, il avait une étoile sur l'Allée des célébrités à Hollywood et il avait reçu, en 1999, un prix Grammy pour l'ensemble de son œuvre.

Diddley appréciait tous ces hommages qui lui étaient rendus, mais il faisait souvent remarquer que « cela n'enrichissait pas [son] compte en banque ».

« Si on n'a pas d'argent, personne ne s'occupe de nous », se plaisait-il à raconter.

Lors d'une entrevue accordée en 1999, il a expliqué que le nom Bo Diddley lui a été donné par des jeunes avec qui il a grandi à Chicago. « Je ne sais pas où les enfants avaient trouvé ça », a-t-il dit, avant d'ajouter qu'il a tellement aimé ce surnom qu'il l'a adopté comme nom de scène.



MIKE SEGAR REUTERS

Bo Diddley recevait une somme prédéterminée pour ses enregistrements et il n'aurait ensuite récolté aucune redevance sur les ventes de ses disques. « Un type avec un crayon est plus dangereux qu'un mec avec une mitrailleuse », a-t-il déjà déclaré.

Sa première pièce, *Bo Diddley*, l'a propulsé vers le sommet. D'autres succès allaient suivre, comme *Say Man, You Can't Judge a Book by Its Cover, Shave and a Haircut, Uncle John, Who Do You Love?* et *The Mule*.

Une forte influence

Son influence s'est fait sentir des deux côtés de l'Atlantique. Les Rolling Stones, par exemple, ont connu leur premier succès aux États-Unis, en 1964, avec leur version de *Not Fade Away*, une pièce de Buddy Holly largement inspirée par la musique de Bo Diddley.

Elvis Costello — ont aussi puisé une partie de leur inspiration dans son œuvre. Diddley prétendait toutefois n'avoir, personnellement, aucune idole musicale.

« Je n'aime pas copier les autres, a-t-il déclaré. Tout le monde essaie de faire ce que je fais. Ils ont copié tout ce que j'ai fait et ils l'ont gâché. On dirait que personne ne peut inventer son propre truc, ils ont besoin d'y mettre un peu de Bo Diddley ».

Malgré son succès, Diddley prétendait n'avoir empoché qu'une petite partie de ce qu'il a gagné pendant sa carrière. Comme d'autres artistes de sa génération, Diddley recevait une somme prédéterminée pour ses enregistrements et il n'aurait ensuite récolté aucune redevance sur les ventes de ses disques.

« On me doit de l'argent. Je n'ai jamais été payé », a-t-il dit. « Un type avec un crayon est plus dangereux qu'un mec avec une mitrailleuse ».

Diddley prétendait aussi être à l'origine de l'expression « rock and roll ». D'après sa version de l'histoire, c'est de lui que parlait l'animateur de radio américain Alan Freed quand il a déclaré « here is a man with an original sound, who is going to rock and roll you right out of your seat ».

« Je suis sorti de l'école et j'ai réussi, a-t-il affirmé. On me connaît partout dans le monde. Il y a des gars qui ont fait bien des choses qui n'ont pas la même influence que moi ».

Associated Press

EN BREF

Un crucifix retrouvé 25 ans après son vol

Paris — Un crucifix en ivoire volé en 1983 dans une cathédrale des Pouilles, au Sud de l'Italie, a refait surface en mai à Paris lorsqu'une esthéticienne au chômage a tenté de le faire expertiser dans une galerie parisienne, a-t-on appris hier de source judiciaire. Ce crucifix d'une trentaine de centimètres de haut avait été dérobé en novembre 1983 dans la cathédrale Saint-Sabin à Canosa di Puglia. Le 5 mai, le crucifix rangé dans son sac à main, la femme de 47 ans se rend dans une ga-

rie spécialisée quai Voltaire à Paris dans le but de le faire expertiser et de le négocier. Intrigué par cette pièce en excellent état qui peut se négocier « cinq à six millions d'euros sur le marché de l'art », l'expert alerte les policiers de l'Office central de lutte contre le trafic de biens culturels qui ont interpellé la femme. En garde à vue, cette dame racontera avoir été mandatée par son amant, un marchand d'art italien de 75 ans établi à Bologne. Le parquet a ouvert une information judiciaire confiée au juge Gérard Caddeo qui a inculpé la femme jeudi pour « recel de vol en bande organisée » et la placée sous contrôle judiciaire. — AFP

18^e édition
PRÉSENCE AUTOCHTONE
du 12 au 22 juin à Montréal 2008

400^e dites-vous!

Le festival Présence autochtone célèbre 12 000 ans de cultures enracinées

21 JUIN. Jour national des Autochtones au parc Émile-Gamelin

nativelinx.qc.ca
info festival : 514.572.1799

Canada Québec Montréal